



HAL
open science

Le mobilier numismatique

Thibault Cardon, Jens Christian Moesgaard, Jacques Labrot

► **To cite this version:**

Thibault Cardon, Jens Christian Moesgaard, Jacques Labrot. Le mobilier numismatique. Vincent Carpentier; Cyril Marcigny. Pont-de-l'Arche et le fort d'Alizay-Igoville (Eure). Les fortifications de la Seine normande, de l'âge viking à la guerre de Cent Ans, Presses universitaires de Caen, pp.175-209, 2023, Publications du Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales, 978-2-38185-190-7. hal-04212851

HAL Id: hal-04212851

<https://hal.science/hal-04212851v1>

Submitted on 20 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Fig. 142 Fragment d'une enseigne de pèlerin en plomb (68969), retrouvé à la surface du fossé 68582. Cliché F. Charraud, Inrap.

qui formait le système d'attache de cette enseigne, destinée à être cousue directement sur les vêtements. Ce fragment provient du côté droit supérieur d'une enseigne circulaire ajourée, identique à l'un des exemplaires conservés à Paris, au Musée national des Thermes de Cluny, qui porte la légende : « [ECCE] SIGNUM [FACIEI BEATI IOHANNIS BAPTISTE] »¹⁶⁰. De fait, cette enseigne a pu être attribuée au sanctuaire amiénois de saint Jean-Baptiste dont une précieuse relique était conservée en la cathédrale d'Amiens après avoir été rapportée du sac de Constantinople, en 1206, par un chanoine de Picquigny, Wallon de Sarton. Dès le XIII^e siècle et surtout au cours du siècle suivant, le pèlerinage d'Amiens fut très célèbre en Occident ; en témoigne la large diffusion de ces enseignes à travers l'Europe.

Le mobilier numismatique [T. Cardon, J. C. Moesgaard, J. Labrot]

Monnaies, contexte archéologique et usage du détecteur de métaux

Les fouilles conduites à Alizay-Igoville ont livré un abondant matériel monétaire, essentiellement daté du Moyen Âge classique et tardif (fig. 143 et 144). Ce matériel, à l'image de l'ensemble du mobilier médiéval, provient surtout du remblaiement terminal des fossés nord et est de la forteresse, ainsi que de la plate-forme qu'ils délimitent

à l'intérieur de celle-ci. Malgré la faible emprise des sondages et leur position excentrée par rapport aux principaux éléments constitutifs de la forteresse, on insistera sur le nombre impressionnant de vestiges monétaires mis au jour, à savoir 41 monnaies (dont 5 antiques, 23 médiévales, 12 modernes et 1 contemporaine), 28 méreaux, 4 jetons de compte et 2 poids monétaires. L'utilisation systématique d'un détecteur de métaux pour vérifier la présence d'objets dans les sondages, les coupes, mais également l'ensemble des déblais de cette zone, a sans doute fortement contribué à un tel résultat. Ce constat est d'autant plus valide que les monnaies médiévales sont petites, fines, de couleur sombre, sans parler des méreaux de plomb dont la taille est quelquefois inférieure à 10 mm. Faut-il en déduire que l'absence d'un détecteur de métaux sur une fouille de ce type aurait très fortement biaisé la quantité, comme la qualité, des découvertes ? Sans doute. En effet, de nombreux exemples scandinaves viennent confirmer l'importance de l'emploi du détecteur pour la récupération des objets métalliques. Ainsi, sur le site de la ville viking de Kaupang, en Norvège, les fouilles menées traditionnellement sans détecteur pendant plusieurs décennies (1956-1974) n'ont livré que 27 monnaies, 60 fragments d'argent et 31 poids¹⁶¹. Or, les chiffres correspondant aux seules cinq années 1998-2003, au cours desquelles on a eu systématiquement recours au détecteur, sont de 74, 168 et 379 objets ! Il en va de même pour l'autre ville viking d'Hedeby / Haithabu, jadis danoise, aujourd'hui en Allemagne : cent ans de fouilles et de découvertes isolées y ont livré, jusqu'en 2002, 141 monnaies et deux petits trésors¹⁶². Puis, de 2003 à 2007, les prospections au détecteur ont permis de collecter 159 monnaies supplémentaires. De plus, le tamisage de la terre mis en place lors de la fouille d'une petite surface, de 2005 à 2009, a permis de découvrir encore 48 monnaies ! Il faut par conséquent garder à l'esprit que la méthodologie remarquablement appliquée à Alizay-Igoville impose une grande prudence quant aux comparaisons que nous pourrions faire avec les corpus issus d'autres sites archéologiques. L'ambiguïté est ici la même que dans bien d'autres cas : les spécificités du corpus d'Alizay-Igoville sont-elles inhérentes au site et aux particularités de son occupation, ou une conséquence des méthodes de fouille ? La question se pose avec d'autant plus d'acuité que la quasi-totalité des trouvailles était en position secondaire, dans les comblements des fossés. Or, ce fait incite à travailler d'une part sur la répartition chronologique des éléments du corpus, et d'autre part sur le profil disons socio-économique du corpus, en effectuant des comparaisons avec d'autres sites régionaux et fortifications.

160. BRUNA 1996, 157-158.

161. SKRE 2008.

162. HILBERG 2011.

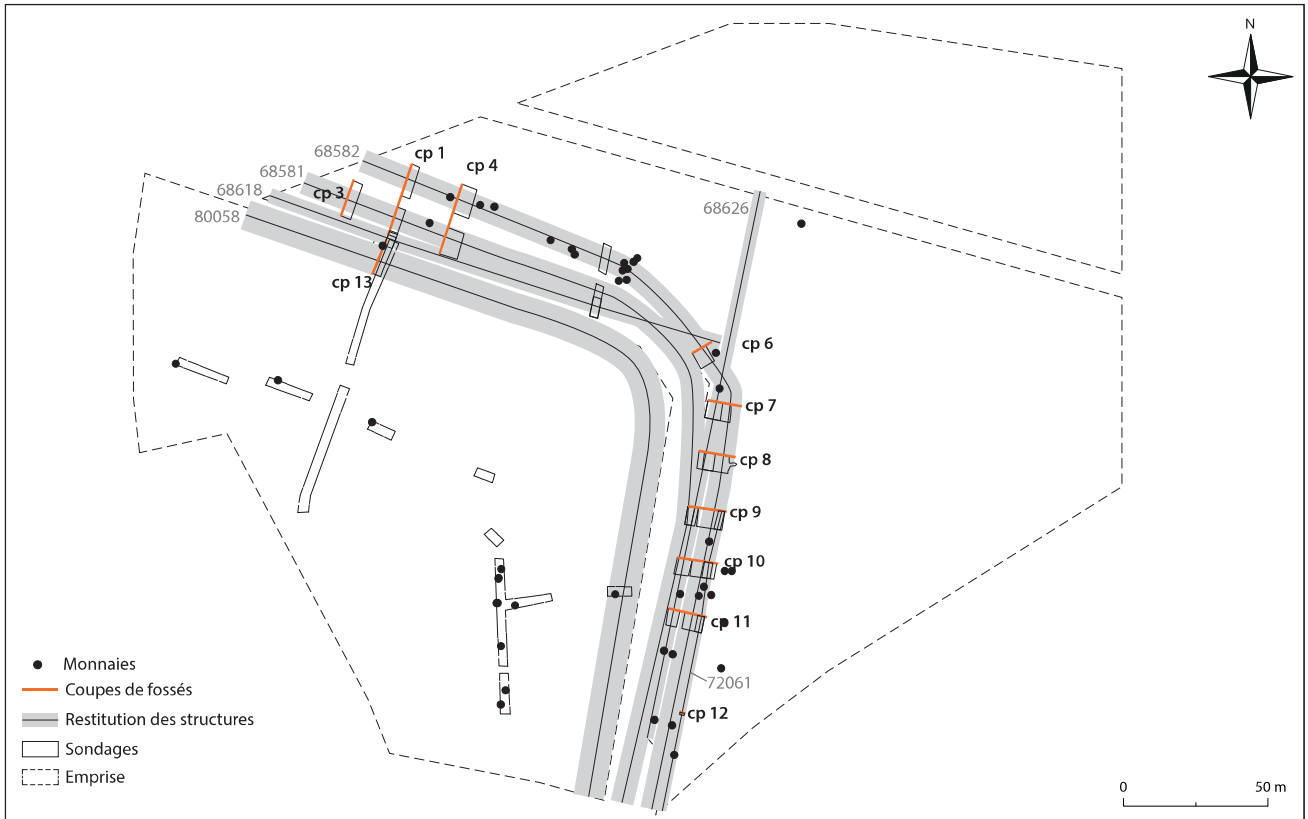


Fig. 143 Répartition spatiale des monnaies. Doc. S. Mazet, Inrap.

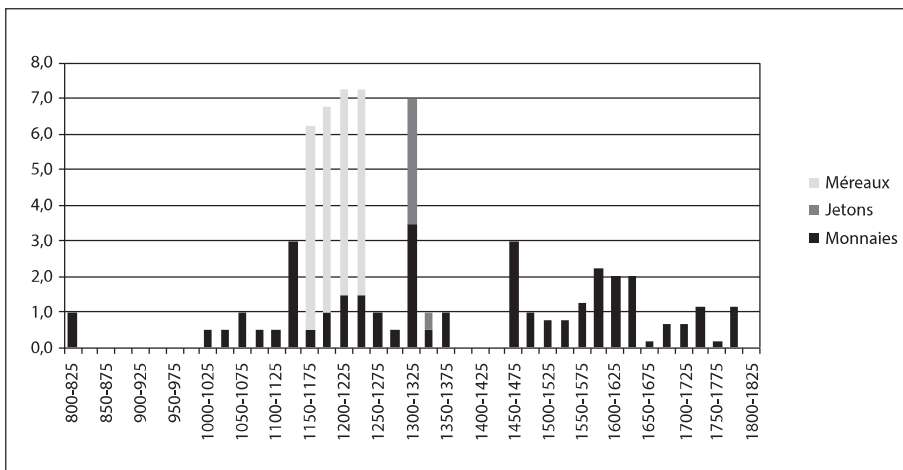


Fig. 144 Répartition chronologique des monnaies, jetons et méreaux par date de frappe (800-1800). Doc. J. Labrot, T. Cardon.

D'aucuns pourraient contester l'intérêt de récupérer, inventorier et étudier des monnaies et autres objets situés hors stratigraphie ou en position secondaire. Ce serait toutefois mal comprendre la signification de l'objet en tant que vecteur d'informations sur l'activité d'un site. Il va de soi, en ce qui concerne l'étude de l'intensité de la circulation monétaire, que cela fait une différence si l'on se limite, en milieu rural, au peu de pièces trouvées dans la stratigraphie conservée, en ignorant les nombreuses pièces présentes dans les couches superficielles bouleversées par la charrie. Ainsi par exemple, à Vester Egesborg, au Danemark, les archéologues ont découvert 2 monnaies « vikings » en stratigraphie, tandis que des prospections au détecteur livraient 33 autres pièces complémentaires. Pour un autre site, celui de Kirke Hyllinge, les chiffres sont de 2 et de 21 ! Et ce n'est pas uniquement pour les études monétaires que l'analyse des objets est primordiale. Pour les archéologues de la région de Køge au Danemark, par exemple, c'est uniquement grâce à l'analyse du mobilier, en grande partie trouvée hors stratigraphie dans le labour, qu'il a été possible de caractériser le niveau social des sites vikings comme Bøgelund, Kastanjehøj et Toftegård¹⁶³. Aussi la démarche mise en œuvre lors des sondages à Alizay-Igoville est-elle tout à fait pertinente et révélatrice du réel potentiel que revêt l'utilisation du détecteur.

Inventaire sommaire

Monnaies, Empire romain

- 1 indéterminé, demi-sesterce ou demi-as, I^{er}-III^e siècle (n° 71115).
- 3 imitations radiées, antoniniens réduits, fin III^e-début IV^e siècle (n° 70000, 70988 et 71167).
- 1 Constantinopolis, nummus, v. 330-333 (n° 71080).

Monnaies, Empire carolingien

- 1 Louis le Pieux, obole, Melle, v. 816-822/823 (n° 71177).

Monnaies, royaume de France

- 1 -, Philippe II, denier parisis, 1180-1223, Paris (n° 78617).
- 1 -, Louis VIII ou IX, denier tournois, 1223-1245/1250 (n° 70961).
- 1 -, Philippe III, denier tournois, v. 1270-1280 (n° 68981).
- 1 -, Charles IV, quart de double parisis, 1322 (n° 71260).

- 2 -, Louis XI, obole tournois, 1467 (n° 68970 et 70185).
- 1 -, Charles VIII, liard au dauphin, 1488 ? (n° 71234).
- 1 -, François I^{er} (?), double tournois, 1521-1540 (ou 1436-1540) (n° 78648).
- 2 -, Henri III, double tournois, 1574-1589, Paris et Rouen ? (n° 70234 et 78434).
- 1 -, Louis XIV, liard de France, 1693-1707 (n° 71251).
- 1 -, Louis XV, double sol, 1738, Paris (n° 71201).

Monnaies féodales et étrangères

- 1 Duché de Normandie, anonyme, denier, groupe A, v. 1000-1033 (n° 70089).
- 1 -, -, -, groupe B/C, v. 1050-1075 (n° 71012).
- 1 -, -, -, groupe C, fin XI^e-début XII^e siècle (n° 70883).
- 3 -, -, -, groupe E, v. 1135-1145 (n° 72242, 78467 et 71176 [attribution incertaine]).
- 1 Tours, abbaye Saint-Martin, denier tournois, v. 1160-1200 (n° 72058).
- 1 Comté de Chartres, émission anonyme attribuée à Isabelle, obole, v. 1218-1249 (n° 78547).
- 1 Comté de Champagne, Thibaut IV, obole, 1223/1225-1253, Provins (n° 72241).
- 1 Vicomté de Limoges, Jean III, denier, 1301-1305, Limoges (n° 78481).
- 1 Comté de Hainaut, Guillaume I^{er}, denier, v. 1304-1306 (n° 78585).
- 1 Bretagne ou Limoges, Guy VII à Jean III ou imitation, denier, 1312-1341 (n° 72249).
- 1 Duché de Bretagne, Charles de Blois, denier tournois, 1354-1355 (n° 72050).
- 1 Seigneurie mosane indéterminée, obole tournois, v. 1450-1470 (n° 70946).
- 1 Principauté de Sedan, Frédéric-Maurice, double tournois, 1640 (n° 78660).
- 1 Château-Regnault, François de Bourbon-Conti, double tournois, 1605-1614 (n° 78635).

Monnaies indéterminées

- 1 Royaume de France ou imitation ?, module du liard de billon, XVI^e siècle ? (n° 71569).
- 1 indéterminé, module du denier tournois, 1577-1650 (n° 83371).
- 2 -, module du double tournois, 1577-1650 (n° 78412 et 78521).
- 1 -, indéterminé, module du liard, 1655-1791 (n° 78636).

Monnaies, France contemporaine

- 1 France, Directoire, centime, An 7, Paris (n° 71209).
- 1 France, III^e République, 50 centimes, 1888, Paris (n° 78559).

163. MOESGAARD & TORNBJERG 2011.

Méreaux monétaires en plomb

- 1 petit méreau au profil mitré, v. 1150-1250 (n° 70873).
- 1 petit méreau à la tête de face, v. 1150-1250 (n° 78416).
- 1 petit méreau au pentalpha, v. 1150-1250 (n° 70225).
- 3 petits méreaux au châtel tournois, v. 1150-1250 (n°s 70960, 71004, 71273).
- 1 petit méreau à la croix brabançonne, v. 1150-1250 (n° 70982).
- 3 petits méreaux au peigne provinois, v. 1150-1250 (n°s 71028, 71029, 72252).
- 1 petit méreau au grand N, v. 1150-1250 (n° 72253).
- 1 petit méreau à la main, v. 1150-1250 (n° 71281).
- 1 petit méreau à la rosace, v. 1150-1250 (n° 70343).
- 1 petit méreau au losange curviligne, v. 1150-1250 (n° 78418).
- 9 petits méreaux indéterminés, v. 1150-1250 ? (n°s 68982, 70951, 70992, 70996, 71278, 72052, 78376, 78836, 80084).
- 2 méreaux ? (n°s 78607, 78841).
- 1 grand méreau à la hotte (?) ou à la porte fortifiée (?), v. 1320-1350 (n° 76565).
- 1 grand méreau au pic, v. 1320-1350 (n° 78575).
- 1 fragment de plomb (22^x 25 mm ; 6,28 g) poinçonné à plusieurs reprises d'un petit écu armorié (n° 70193).

Jetons de compte

- 1 France, jeton de compte à l'agnel, v. 1322-1328 (n° 70933).
- 2 Angleterre, jeton de compte au type du denier esterlin, 1300-1325 ? (n°s 70921 et 70926).
- 1 Nuremberg, Hans Krauwinkel II, jeton de compte à l'orbe, 1586-1635 (n° 78647).

Poids monétaires

- 1 poids indéterminé, franc à cheval ?, XIV^e-XVII^e siècle ? (n° 70197).
- 1 poids de l'écu d'or à la couronne, neuf, type de 1436-1474 (n° 71197).

*Profil chronologique du corpus**Méthode de réalisation des profils*

Pour la plupart des monnayages que nous pouvons rencontrer sur des sites médiévaux et modernes, les dates de frappe des monnaies sont assez bien connues, surtout à partir de la fin du XIII^e siècle. Pour le XII^e et le courant du XIII^e siècle, le manque de sources écrites et l'immobilisation des types (angevin, mansois, tournois, etc.) ne nous permettent souvent de ne donner qu'une fourchette d'une vingtaine d'années, au mieux. Chaque monnaie se voit attribuer une valeur de 1 ; cette valeur est ensuite

distribuée, si besoin en la divisant, dans la ou les périodes de 25 ans durant lesquelles on estime que cette monnaie a été frappée. Lorsque la datation ne couvre qu'une seule période, 1300-1325 par exemple, la valeur 1 est ajoutée à cette période. Lorsque le doute subsiste entre plusieurs périodes (datation incertaine ou à cheval sur deux périodes), cette valeur de 1 est répartie également entre les différentes périodes concernées. Une fois estimée la date de frappe de chaque monnaie, on obtient un histogramme en présentant la répartition chronologique. L'étude de la répartition chronologique des monnaies nécessite de connaître leur date de frappe, mais surtout d'estimer la date à laquelle elles ont été perdues. On se fonde pour chaque exemplaire à la fois sur la durée connue, par les textes et la composition des trésors, de circulation du type monétaire en question et sur la corrélation du degré d'usure de l'exemplaire avec une durée de circulation. Ce dernier travail est délicat et les méthodes doivent encore être affinées¹⁶⁴.

Raison d'être des variations chronologiques

Les variations chronologiques observables pour les trouvailles monétaires d'un site ont de multiples causes. Certaines sont liées aux variations globales ou régionales de la masse monétaire, d'autres sont plus spécifiques à la vie du site, la nature de son occupation et des niveaux de sol. S'agissant tout d'abord de la variation globale de la masse monétaire, et même si nous ne disposons pas encore de données suffisantes pour tracer une courbe, quelques éléments peuvent être avancés. On considérera globalement et pour simplifier que les pertes monétaires ne se multiplient qu'entre le milieu du XII^e et le courant du XIII^e siècle en fonction des sites. Par la suite (XIV^e-XVI^e siècle), les trouvailles monétaires sont courantes, sans pour autant déceler de variations au sein de cette période. L'arrivée du monnayage de cuivre en 1577 (doubles tournois, liards) s'accompagne d'une grande augmentation des pertes de monnaies que l'on observe durant tout le XVII^e siècle. Cette augmentation du nombre de pertes sur la longue durée peut s'expliquer autant par la monétarisation progressive de la société, l'augmentation de la masse monétaire et la fiduciairisation des petites monnaies. L'importance des pertes de monnaies de cuivre pour l'époque moderne est en cela comparable aux pertes de monnaies de bronze à l'époque romaine.

À l'échelle du site, plusieurs paramètres doivent être combinés. Il est désormais bien établi que les variations chronologiques des monnaies au sein d'un même site ne sont pas mécaniquement corrélées à l'intensité de son

164. MOESGAARD 1999 ; DOYEN 2007, 28 ; CARDON 2021, 39-46.

occupation. Certes, il faut qu'il y ait occupation ou, à tout le moins, fréquentation, pour que des monnaies soient perdues, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai. S'agissant de l'occupation d'un site ou d'un bâtiment, ce sont en premier lieu les conditions matérielles du lieu qui vont jouer. Ainsi, un entretien régulier de sols pavés limite beaucoup la perte de monnaies, ou tout du moins fait qu'elles ne sont pas retrouvées par la suite. À l'inverse, des sols de terre battue ou paillés, dans des pièces mal éclairées, sont souvent plus fournis en monnaies¹⁶⁵. Ce paramètre est difficile à quantifier, mais l'exemple du château de Fréteval montre qu'il a un poids réel : aucune monnaie des XII^e, XIII^e ni même XIV^e siècles n'a été découverte dans son bâtiment principal (bâtiment 1), alors même qu'elles sont très nombreuses dans une petite annexe (bâtiment 3), occupée jusqu'à la fin du XV^e siècle¹⁶⁶. Une explication similaire est parfois mise en avant pour expliquer, dans les fouilles de Colletière à Charavines, la rareté des monnaies dans la demeure aristocratique et leur abondance dans l'habitat plus ordinaire¹⁶⁷. Remarquons dès maintenant que les trouvailles monétaires, du moins en contexte archéologique, semblent chuter brutalement au XVIII^e siècle, et peut-être dès le courant du XVII^e siècle sur certains sites. Plutôt qu'un biais lié à la fouille moins minutieuse des niveaux modernes, il faut peut-être voir là une conséquence de la disparition des sols en terre battue (plus propices aux pertes) au profit des sols pavés.

La qualité de l'occupation ensuite, l'usage qui va être fait des espaces, constituent un second paramètre tout aussi essentiel. Les églises, lieux de manipulation privilégiés de petites monnaies pour les diverses offrandes, ont très souvent livré des gros corpus monétaires¹⁶⁸. Dans le même ordre d'idée, il a été possible de mettre en évidence des zones d'échange privilégiées grâce à la densité des trouvailles en certains lieux. Par exemple, une zone de marché près d'un manoir « viking » se caractérise à la fois par la profusion des monnaies, de même que par une différence qualitative des types rencontrés¹⁶⁹. Lors des fouilles de Troyes-Campus, le niveau de sol 2036, situé dans un bâtiment lié à un atelier de tripiers des XV^e-XVII^e siècles, a livré de nombreuses monnaies avec une proportion de monnaies fortes plus élevée que sur le reste du site. Cette concentration pourrait s'expliquer par une activité de vente à cet endroit¹⁷⁰. Même observation, parmi la longue liste d'exemples, pour les fouilles de Trondheim en Norvège, XI^e siècle¹⁷¹, et Dragør

au Danemark, XV^e siècle¹⁷². Enfin, deux types d'événements peuvent laisser, dans certains cas, des traces monétaires particulièrement importantes. Il s'agit tout d'abord des phases de construction. À plusieurs reprises, il a été noté que des phases de construction, documentées par ailleurs, se traduisaient par des pics de pertes monétaires, une partie de ces monnaies ayant d'ailleurs été trouvées dans des couches liées à la construction (remblais de mise à niveau, sol de chantier). Il en va ainsi à l'abbaye Saint-Georges-de-Boscherville, à la chapelle Saint-Thomas d'Aizier, au bastion nord-est du château de Falaise ou encore à l'abbaye de Landévennec¹⁷³. D'autre part, des destructions subites, qu'elles aient été accidentelles ou volontaires, se traduisent très souvent par un pic de perte remarquable issu du numéraire se trouvant dans des poches, dans une bourse, sur une table ou dans une cache monétaire. Le château de Fréteval (Loir-et-Cher), détruit et incendié en 1429, a livré au moins 18 monnaies d'argent frappées en 1410-1429, sans compter les monnaies plus anciennes qui ont pu circuler jusqu'à cette date et les monnaies noires et jetons contemporains¹⁷⁴. À Dracy (Côte-d'Or), c'est une bourse perdue contenant 9 monnaies noires, dispersées dans un même niveau de démolition. Le *terminus post quem* des monnaies (1358-1364), la courte durée de circulation des monnayages en question et l'absence de frappes plus récentes permettent de cerner précisément la date de l'incendie du bâtiment II, et probablement le début d'une déprise de ce village bourguignon, totalement déserté au début du XV^e siècle¹⁷⁵.

Variations observables à Alizay

Dans le cas des monnaies découvertes à Alizay-Igoville, la détermination des degrés d'usure n'a pu être menée de manière approfondie, et nous devons donc nous contenter essentiellement d'une répartition chronologique par date de frappe, tout en ayant conscience des limites de cette méthode (voir fig. 144).

La présence de monnaies romaines est habituelle sur à peu près tous les sites. Ici, elles sont en nombre assez réduit, comparativement parlant. À moins que la fouille ne l'atteste par d'autres indices, ce qui n'est pas le cas ici, les monnaies n'autorisent pas en elles-mêmes à prouver une occupation antique ; leur présence a toutes les chances de n'être que résiduelle.

165. MOESGAARD 2006.

166. DIRY & LEYMARIOS 2001, 53.

167. DHÉNIN 1993.

168. DUBUIS & FREY-KUPPER 1995 ; FREY-KUPPER *et al.* 2019.

169. JØRGENSEN 2006.

170. LOUIS 2009, 325 (particulièrement).

171. RISVAAG & CHRISTOPHERSEN 2004.

172. LIEBGOTT 1979.

173. MOESGAARD & WASYLYSZYN 1995 ; CARDON 2021, 46-74 ; CARRÉ 2011 ; SALAÜN 2012.

174. DIRY & LEYMARIOS 2001.

175. POISSON 1973.

L'unique monnaie carolingienne recueillie sur ce site (n° 71177) incite à la mettre en relation avec le pont défensif construit par Charles le Chauve en 862-873. Cependant, il s'agit d'une obole de Louis le Pieux, frappée à Melle, v. 816-822/823¹⁷⁶. Or, ce type disparaît en principe presque entièrement de la circulation dès le milieu des années 820, à la suite de l'introduction du type au temple en 822/823. Toutefois, la présence d'exemplaires de l'atelier de Melle dans les trésors montre la survie occasionnelle pendant plusieurs décennies des produits de cet atelier précisément¹⁷⁷. Il convient néanmoins de remarquer que l'exemplaire découvert à Alizay-Igoville ne porte pas les stigmates d'une longue circulation. L'utilisation et la perte de cette pièce sont donc vraisemblablement antérieures de quelques décennies à la construction du pont, même si la contemporanéité ne peut être exclue de manière formelle.

Les monnaies normandes sont encore difficilement datables, et le très grand nombre de types recensés ne vient pas simplifier cet exercice. L'hypothèse a été récemment soulevée, au vu du nombre de types et de la composition des dépôts monétaires découverts en Normandie, de l'existence d'un système de *Renovatio Monetae* dans le duché, notamment pour le règne de Richard I^{er} (942/945-996)¹⁷⁸. Il est probable que ce soit encore le cas au XI^e voire au cours de la première moitié du XII^e siècle. Dans ce système, les monnaies ne restent en circulation que très peu de temps, avant d'être remplacées par un nouveau type. Les six monnaies normandes ne semblent pas toutes appartenir au même horizon chronologique. Trois cependant, quoique de type différent, sont classées dans la série E et semblent avoir été frappées dans les années 1135-1145 environ. Leur circulation ne dépasse guère le milieu du siècle. Peut-on penser qu'elles ont circulé et pu être perdues en même temps, ou bien s'agit-il de pertes régulièrement échelonnées ? Il paraît délicat de répondre à cette question en l'état actuel des connaissances. Les monnaies de cette période sont toutefois assez peu courantes sur les sites archéologiques. Les trois monnaies des années 1135-1145 environ forment donc peut-être un pic réel.

La seconde moitié du XII^e siècle se révèle en creux par l'absence de monnayages caractéristiques de cette période : les deniers d'Angers, du Mans, de Penthièvre ou Châteaudun et les oboles au type chartrain sont en effet courants sur les sites archéologiques de la région. Le

denier tournois anonyme pourrait tout à fait se raccorder à cette période. Cependant, le type tournois étant conservé presque à l'identique jusqu'au XIV^e siècle, cet exemplaire, assez usé, a parfaitement pu être perdu plus tard. Quelques sites archéologiques normands dont l'occupation est bien datée de la seconde moitié du XII^e siècle ont livré des lots de monnaie notables. À Sébécourt, dans l'Eure, le château des Côtes de la Ferrière a ainsi livré, pour le XII^e siècle, six deniers anonymes normands, trois deniers mansois, trois deniers angevins, une obole de Louis VI (1108-1137) pour l'Orléanais et une obole de Vendôme. Les deniers normands et probablement un denier mansois ont été recueillis dans des niveaux contemporains de la première occupation, et sont donc antérieurs. En revanche, les autres monnaies, bien qu'elles aient été trouvées dans des remblais de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle, semblent bien être les témoins de l'occupation de la seconde moitié du XII^e siècle¹⁷⁹. Dans le Calvados, les fouilles du château de Rubercy ont livré, dans des niveaux antérieurs à 1204, des deniers aux types normands, mansois, tournois et angevins ainsi qu'une obole angevine¹⁸⁰. Des profils similaires ont également été retrouvés à Aizier (Eure) pour la seconde moitié du XII^e siècle¹⁸¹.

Les XIII^e et XIV^e siècles ont livré beaucoup de monnaies, une dizaine au moins. Leur datation n'est pas toujours aisée mais il semble que l'on puisse distinguer deux concentrations. Une première concentration chronologique apparaît durant la première moitié du XIII^e siècle, caractérisée par la présence conjuguée de nouvelles frappes féodales, des deniers royaux qui prennent assez rapidement une place prépondérante, et plus encore d'une vingtaine de petits méreaux de plomb¹⁸². La présence d'un seul denier tournois de la seconde moitié du XIII^e siècle, et surtout l'absence des doubles tournois et parisis de Philippe IV, habituellement très abondants, sont ici remarquables. Nous serions donc confrontés à un possible nouveau creux entre les années 1250 et 1305 environ. Cependant, nous savons aussi, par la composition des trésors, que les monnaies de la première moitié du XIII^e siècle sont restées en circulation en nombre appréciable jusqu'à la fin du siècle, voire pendant le premier tiers du siècle suivant¹⁸³. Peut-être la répartition se nivelle-t-elle si l'on considère le moment probable de perte et non plus le moment de frappe des pièces ? L'absence de monnaies de la seconde moitié du XIII^e siècle serait donc peut-être juste due au hasard de la survie des pièces dans l'échantillon, somme toute relativement

176. Pour la date d'introduction du type : COUPLAND 2010, 299-300, 304 ; pour la fin du monnayage : *ibid.*, 309, fig. 24 et n. 77.

177. Voir la liste des découvertes dans *ibid.*, 309, n. 76 ; pour les dates des trésors : COUPLAND 2011a.

178. MOESGAARD 1998, 2011 et 2019.

179. DECAËNS, LEENHARDT & LEMIERRE 1975, 63-65.

180. LORREN 1977, 174-178.

181. CARDON 2021, 50-53.

182. Les trésors de Saint-Clair-sur-Elle (DUPLESSY 1995, n° 314) et de La Feuillie (*ibid.*, n° 138), tous deux trouvés dans la Manche et datant du troisième quart du XIII^e siècle, sont les mieux décrits.

183. MOESGAARD 1999.

réduit. Au possible creux vers 1250-1305 succède une autre concentration dans la première moitié du XIV^e siècle. La période de mutation inaugurée en 1337 fait que ces monnaies ne restent pas en circulation en volume notable¹⁸⁴. Ceci nous permet peut-être de circonscrire ce pic aux années 1305-1337, pic d'autant plus frappant que l'on peut probablement y adjoindre trois jetons de compte (deux anglais et un français) ainsi que deux grands méreaux de plomb.

La seconde moitié du XIV^e et le cours du XV^e siècle se montrent par comparaison moins fournis en mobilier monétaire, d'autant plus que les trois oboles tournois des années 1450-1470 sont, de manière générale, particulièrement abondantes sur les sites archéologiques. Leur présence ici est donc sans doute plus à rapprocher des variations régionales de la circulation monétaire. L'absence des monnayages de Charles VI, Henri V et Henri VI est assez remarquable. Malgré un corpus moins fourni pour cette période, on notera la présence d'au moins un poids monétaire.

Passé la fin du XV^e siècle, on peut considérer que les pertes de monnaies se font bien plus rares. En effet, les monnaies du XVI^e siècle sont anecdotiques à Alizay-Igoville, et la présence des monnaies de cuivre de la fin du XVI^e et du XVII^e siècle doit beaucoup aux quantités frappées, à leur longévité et au fait qu'il s'agit de monnaies de cuivre pur, c'est-à-dire absolument fiduciaires. Contrairement au cas, très inhabituel, d'Alizay-Igoville, les doubles tournois et liards de France se trouvent ainsi en nombre considérable sur à peu près tout type de site. On remarquera néanmoins que les doubles tournois sont ici en bien plus grand nombre que les liards de France, ce qui traduit peut-être une rupture dans l'occupation / l'activité du site vers le milieu du XVII^e siècle.

Quels faciès monétaires pour les occupations ?

Un travail récent offre l'occasion de comparer la composition du corpus d'Alizay-Igoville avec de nombreux autres sites où la nature de l'occupation est précisément connue¹⁸⁵. Deux paramètres sont ici pris en compte et représentés sur un même graphique. D'une part, la proportion relative des jetons de compte par rapport aux monnaies ; d'autre part, la proportion respective des monnaies d'or, d'argent et de billon noir ou de cuivre. Ces trois catégories correspondent à trois niveaux de la circulation monétaire qui sont déjà distingués en tant que tels au Moyen Âge. Pour figurer ce paramètre, un facteur multiplicatif, respectivement de 1, 10 et 100, est attribué aux monnaies de billon noir, d'argent et d'or. Pour chaque site, ces facteurs sont additionnés, puis leur somme est ensuite divisée par le nombre de monnaies

datées de la période 1280-1550 découvertes sur le site. On obtient ainsi un « indice monnaie », mentionné sur les graphiques. Plus l'indice monnaie est élevé, plus la valeur moyenne des monnaies est élevée, avec un maximum de 100 pour un site qui n'aurait livré que des monnaies d'or, ce qui serait hautement improbable, tandis qu'un indice monnaie de 1 signifie que le site n'a livré que des monnaies de faible valeur. Pour les jetons de compte, c'est tout simplement leur proportion par rapport à l'ensemble des monnaies et jetons de la période 1280-1550 qui est considérée. On obtient ainsi ce que nous avons noté « indice jetons » et qui correspond en fait au pourcentage de jetons par rapport à l'ensemble des monnaies et jetons d'un site. Seule la période 1280-1550 est prise en compte car, avant cette date, les jetons de compte sont presque inexistantes et la différence de valeur entre les monnaies n'est que peu marquée.

Les données de 57 sites archéologiques divers de la moitié nord de la France (Normandie, Bretagne, Bourgogne, Pays de la Loire, Champagne, Picardie, Nord – Pas-de-Calais, Centre) sont ici figurées (tabl. 22 ; fig. 145). Pour la période 1280-1550, toutes monnaies et tous jetons confondus, le site d'Alizay-Igoville compte un indice monnaie de 1, le plus petit donc, et un indice jeton notable de 22. De par ces caractéristiques, le corpus semble à première vue s'insérer parfaitement dans le groupe des sites d'habitat urbain. Les habitats ruraux, de même que les églises, affichent également des indices monnaies proches de 1, mais souvent associés à des indices jetons très peu élevés voire nuls. On remarquera que les forteresses sont toutes bien mieux pourvues en monnaies plus fortes, très souvent d'argent et parfois même d'or. La proportion des jetons de compte y est cependant très variable. Un tel graphique présente néanmoins le défaut d'écraser la chronologie. Si cela peut s'avérer pertinent pour la plupart des sites, nous avons pu constater ci-dessus que les années 1360-1550 ne sont justement pas les plus représentées à Alizay-Igoville, alors que pour beaucoup d'autres sites, et notamment les sites de forteresse, cette période est surreprésentée dans les trouvailles monétaires, peut-être à cause des nombreux travaux et destructions opérés durant la guerre de Cent Ans.

Si l'on resserre cette ventilation sur les années 1280-1360, le profil d'Alizay-Igoville se détache plus nettement des autres sites documentés pour cette période. Si l'indice monnaie faible concerne toujours un très grand nombre de sites, c'est surtout la forte proportion de jetons de compte qui s'avère ici particulièrement importante, tout en trouvant peu de comparaisons ailleurs. Pour une période aussi haute, les jetons se trouvent certes sur quelques sites d'habitat urbain, mais ils sont le plus souvent associés aux lieux de

184. *Ibid.*

185. CARDON 2021.

Commune	Site	Référence	Nb monnaies	Nb jetons	Indice monnaie	Jetons (%)
Fécamp	Palais ducal	RENOUX 1991	11	6	11	35
Beaupré-sur-la-Lys	Abbaye de la Gorgue	CASTELLAIN <i>et al.</i> 1998	16	9	2	36
Montreuil-sur-Mer	Abbaye Saint-Saulve	ROUTIER 1999 ; DOYEN <i>et al.</i> 2013	19	12	1	39
Valenciennes	Place du Marché	MALIET 1999	18	10	2	35
Lille	Rue des Tanneurs	CERCY 2003	19	5	1	19
Esquelbecq	Église Saint-Folquin	STOCK 1977	27	1	1	4
Cany-Barville	Le Caniel	NICOLLE 1984	12	2	12	14
Hargicourt	La Cologne	FOUCRAY 1989	1	6	1	86
Troyes, Campus	Campus	LOUIS & ROMS 2009	25	10	2	28
Domfront	Château	CORMIER 2021	36	6	9	14
Vatteville-la-Rue	Le Vieux Château	Inf. pers. J. Pilet-Lemière	17	1	5	6
Rouen, V. Hugo	Rue Victor-Hugo	MOESGAARD 2019	6	0	1	0
Romilly-sur-Andelle	Prieuré Saint-Crespin	JOUNEAU 2018	15	4	3	21
Fréteval	Le Château	DIRY & LEYMARIOS 2001	48	5	10	9
Saint-Philbert-sur-Risle	Le Prieuré	MOESGAARD 1994	1	5	1	83
Auxerre	Abbaye Saint-Germain	SAPIN 2000	17	4	2	17
Le Fresne	Saint-Hilaire-sur-Moivre	LUSSE 1997	6	0	1	0
Laon, Marché aux Herbes	Place du Marché aux Herbes	JORRAND 1989	13	4	2	24
Falaise	Château	BROWN & CARRÉ 2011	15	0	2	0
Soissons	Abbaye Saint-Jean-des-Vignes	BONDE & MAINES 2003	7	3	2	30
Courseulles-sur-Mer	Fosses Saint-Ursin	GUIHARD & HANUSSE 2015	19	0	1	0
Caen, Saint-Gilles	Église Saint-Gilles	Inf. pers. J. Pilet-Lemière	47	4	1	8
Saint-Quentin	Église Saint-Jacques	Inf. pers. J. Pilet-Lemière	7	0	1	0
Caen, Saint-Julien	Église Saint-Julien	Inf. pers. J. Pilet-Lemière	12	1	1	4
Fontevraud	Abbaye	PRIGENT <i>et al.</i> 1984-1997	13	2	9	13
Senlis	Église Saint-Pierre	DURAND 1978 ; DURAND <i>et al.</i> 1995	12	0	2	0
Saint-Nicolas-d'Acy	Le Prieuré	BOMPAIRE, FRUCHART & PORÉE 1991	5	1	23	17
Le Mans	Saint-Pavin-de-la-Cité	GUILLEUX 1977	7	0	1	0
Vouvant	Église Notre-Dame	CORNEC 1994	17	0	1	0
Évreux	Rue Joséphine	MOESGAARD 2019	15	3	3	17

Tabl. 22 (1/2) Comparaison des proportions de jetons de compte et d'indices monnaies sur quelques sites archéologiques médiévaux (1280-1550). Toutes les références bibliographiques proposées ci-dessus sont développées dans CARDON 2021, 327-358. Doc. T. Cardon.

Commune	Site	Référence	Nb monnaies	Nb jetons	Indice monnaie	Jetons (%)
Caen	Quartier Saint-Pierre	Inf. pers. J. Pilet-Lemière	112	35	1	24
Cergy	Saint-Christophe	RIOU <i>et al.</i> 2005	6	0	1	0
Baubigny	Dracy	Doc. personnelle de J.-M. Poisson	11	2	3	15
Caen, Château	Caen, Château	PILET-LEMIÈRE 2000	38	14	2	27
Inzinzac	Sainte-Geneviève	BERTRAND & GUEGUEN 1977-1986	24	5	10	17
Landévennec	Abbaye Saint-Gwenolé	SALAÜN 2012	41	24	10	37
Saint-Martin-du-Mont	La Vie-aux-Maires	CHOPELAIN 2013	7	0	1	0
Saint-Romain	Le château	GRAPPIN 1982-1988	30	2	3	6
Cluny, Saint-Maëul	Abbaye, église Saint-Maëul	BAUD 1999-2001	14	0	2	0
Douai	Rue Mongat	BONVALET 1996	11	1	1	8
Bruère-Allichamps	Les Varnes	HUGONOT 1969	5	2	1	29
Ardentes	Église Saint-Martin	Inf. pers. J.-L. Roche	7	0	2	0
Le Guildo	Château	BEUCHET 1998-2011	49	13	6	21
Thérouanne	Thérouanne	DHÉNIN & DELMAIRE 1981-1982	177	28	1	14

Tabl. 22 (2/2) Comparaison des proportions de jetons de compte et d'indices monnaies sur quelques sites archéologiques médiévaux (1280-1550). Toutes les références bibliographiques proposées ci-dessus sont développées dans CARDON 2021, 327-358. Doc. T. Cardon.

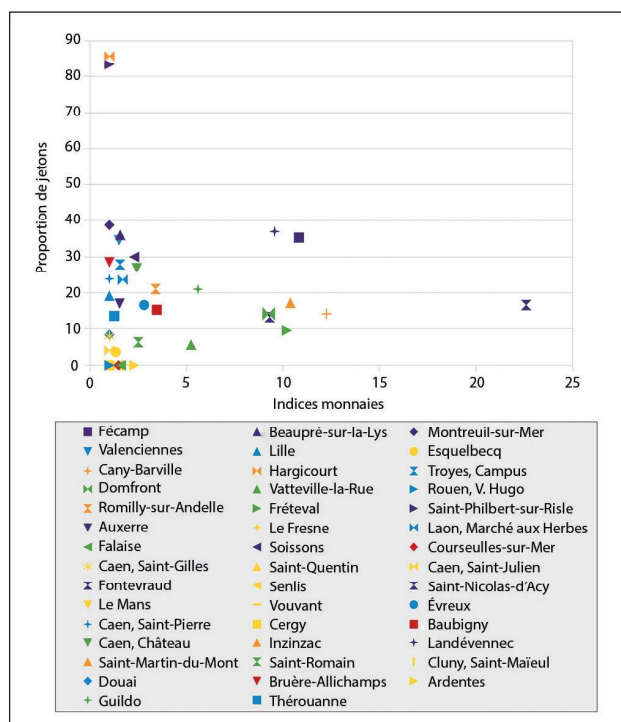


Fig. 145 Ventilation par indices monnaies et proportions de jetons de 44 sites archéologiques (1280-1550). Les églises sont signalées en jaune, les habitats ruraux en rouge, les habitats ruraux d'élite en orange, les abbayes et prieurés en violet, les habitats urbains en bleu et les forteresses en vert. Doc. T. Cardon.

pouvoir (abbaye de Fécamp, forteresses, résidences d'élite). Les forteresses se distinguent néanmoins par la présence presque systématique de monnaies fortes (gros, mailles tierces) aux côtés des jetons de compte. Ces éléments permettent donc de préciser un peu plus le sens des trouvailles monétaires des années 1280-1360, et même plus précisément des années 1305-1337. Le corpus révèle une circulation de monnaies essentiellement modestes, voire infimes comme le quart de double parisis de Charles IV. La présence de nombreux méreaux monétaire va, nous le verrons, dans le même sens. Dans le même temps, le lieu semble assumer une fonction comptable ou administrative importante trahie par la présence d'une forte proportion de jetons de compte.

Monnaies et contextes archéologiques

À l'exception de deux exemplaires, toutes les monnaies ont été découvertes à l'aide d'un détecteur de métaux. Ceci s'est essentiellement déroulé dans le contexte de décapages et de sondages dont le but principal n'était pas la récupération des objets mais la mise au jour des vestiges et unités stratigraphiques. Malgré cela, et grâce au détecteur, un nombre très important d'objets médiévaux et modernes ont été mis au jour. Les conditions de la fouille (décapage dans un délai court de plusieurs mètres d'épaisseur, sondages, difficultés de délimiter précisément les fossés) n'ont pas toujours permis une attribution absolument certaine d'un objet à un contexte stratigraphique ou à une structure. Cependant, la position en trois dimensions de chaque objet a été soigneusement enregistrée sur le terrain, puis traitée dans un logiciel SIG, autorisant ainsi une analyse fine des contextes archéologiques (tabl. 23). Il reste néanmoins une part d'incertitude dans les interprétations des contextes.

Le site se divise pour l'essentiel en trois zones :

- au sud-ouest, la zone inscrite à l'intérieur des fossés ;
- au centre, les trois grands fossés défensifs, creusés au IX^e siècle et comblés au cours du Moyen Âge ;
- et au nord-est, la zone extérieure aux fossés.

La zone inscrite à l'intérieur des fossés (« le verger ») a livré une belle série de monnaies, comprenant entre autres une monnaie normande ducale, attestant une certaine activité depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. Des niveaux archéologiques médiévaux en place ainsi que des traces de démolition d'une construction indéterminée en calcaire et tuiles ont été observés lors de sondages et de prospections. Ils n'ont toutefois pas permis de déterminer la nature exacte des vestiges. Les deux grands méreaux, datés des années 1320-1350, ont été mis au jour sur cette plate-forme.

Au IX^e siècle, trois grands fossés défensifs parallèles ont été creusés. Au fond ont été trouvés des sédiments sableux, pauvres en mobilier, correspondant à une mise en eau ou plus vraisemblablement à des apports de crues de la Seine

toute proche. Ces sédiments ont livré deux deniers normands ducaux (n^{os} 70883, 71176). Ensuite vient une série de niveaux de comblement des mêmes fossés, qui ont livré des monnaies allant du début du XIII^e siècle jusqu'à 1467, en plus d'une monnaie antique (n^o 71080) et d'une monnaie d'époque ducale (n^o 72242), toutes deux résiduelles. Le relevé stratigraphique permet de distinguer un comblement inférieur et un comblement supérieur. Les niveaux de comblement supérieurs sont les plus riches en mobilier et plus tardifs (début XIV^e siècle ?), avec néanmoins quelques monnaies résiduelles. Sous ce niveau dense, on observe un comblement de plus de 1 m et bien moins riche en mobilier. La plupart des petits méreaux se trouvent dans ce comblement inférieur. Quelques monnaies s'y trouvent aussi, la majeure partie étant très probablement résiduelle puisque l'on trouve des deniers normands (n^{os} 70883, 71029, 72242), mais aussi quelques monnaies romaines (n^o 71080). C'est seulement à l'interface entre le comblement inférieur et le comblement supérieur que l'on trouve une monnaie plus récente : une obole de Champagne de la première moitié du XIII^e siècle (n^o 72241). Les petits méreaux datés de la fin du XII^e ou de la première moitié du XIII^e siècle sont donc presque tous situés dans le premier niveau de comblement du système défensif. Ce comblement est, de plus, contemporain de l'édification du fort de Limaye, situé juste au sud de l'emprise des fouilles.

Sur le tronçon est du grand fossé s'installe, à l'époque moderne, un chemin qui traverse le site du nord au sud. Sur ce chemin et immédiatement à l'est de celui-ci a été trouvé une série de monnaies allant des XV^e-XVI^e siècles à la Révolution, trouvailles que l'on doit probablement mettre en relation avec l'activité liée au chemin.

Enfin, à l'extérieur des fossés, les découvertes sont plus rares. Il s'agit de plusieurs monnaies antiques hors contexte. Remarquons cependant une monnaie carolingienne (n^o 71177) et une ducale (n^o 70089) présentes dans des niveaux médiévaux.

Interprétation des résultats

Le bruit de fond des années 1135-1145

Une première concentration, datée des années 1135-1145 environ, se compose de deniers normands. Les sources écrites et archéologiques ne nous fournissent que très peu d'informations sur l'occupation du site à cette époque. L'enceinte quadrangulaire carolingienne est très probablement désertée dans le courant du XII^e siècle, voire dès le XI^e siècle. D'autre part, le fort de Limaye, bien attesté à partir de Philippe Auguste, prend peut-être place sur un édifice plus ancien, qui reste indéterminé pour le moment. En revanche, le bruit de fond monétaire est très clair sur le site pour les XI^e et XII^e siècles et

Contextes		Contextes médiévaux	Contextes post-médiévaux	Contextes indéterminés	
Zone inscrite à l'intérieur des fossés		78376 : v. 1150-1250 78416 : v. 1150-1250 78418 : v. 1150-1250 78467 : v. 1135-1145 78481 : 1301-1305 78565 : v. 1320-1350 78575 : v. 1320-1350 78585 : v. 1304-1306 78607 : <i>datation ?</i> 78617 : 1180-1223	78346 : XV ^e -XVIII ^e s. ? 78412 : v. 1577-1650 78434 : 1584-1589 78521 : v. 1577-1650 78559 : 1888 78635 : 1605-1614 78636 : 1655-1791 78647 : 1586-1635 78660 : 1640	78648 : 1436-1540	
Fossé extérieur	Tronçon nord (68582)	Sédiment sableux (XII ^e s. ?)	70883 : fin XI ^e -début XII ^e s. 71176 : v. 1135-1145	-	-
		Comblement inférieur (début XIII ^e s. ?)	70225 : v. 1150-1250 70873 : v. 1150-1250 70951 : v. 1150-1250 70982 : v. 1150-1250 70992 : v. 1150-1250 70996 : v. 1150-1250 71004 : v. 1150-1250 71012 : v. 1050-1075 71028 : v. 1150-1250 71029 : v. 1150-1250 71080 : v. 330-333 72241 : 1223/1225-1253 72242 : v. 1135-1145 80084 : v. 1150-1250	-	-
		Comblement supérieur (1320-1350 ?)	68970 : 1467 68981 : v. 1270-1280 68982 : v. 1150-1250 70185 : 1467 70197 : XIV ^e -XVII ^e s. 70343 : v. 1150-1250 70921 : 1300-1325 ? 70926 : 1300-1325 ? 70933 : v.1311-1328 70946 : v.1450-1470 70960 : v. 1150-1250 70961 : 1223-1245/1250 70988 : III ^e -IV ^e s.	-	-
	Tronçon est (72061)	Comblement supérieur	72050 : 1354-1355 72052 : v. 1150-1250 72058 : v. 1160-1200	-	-
		Comblement inférieur	71273 : v. 1150-1250 71278 : v. 1150-1250 71281 : v. 1150-1250 72252 : v. 1150-1250 72253 : v. 1150-1250 78836 : v. 1150-1250 78841 : v. 1150-1250	-	-

Tabl. 23 (1/2) Contexte archéologique des monnaies (en romain), jetons (en gras) et méreaux (en italique) d'Alizay. Doc. J. C. Moesgaard.

Contextes			Contextes médiévaux	Contextes post-médiévaux	Contextes indéterminés
Fossé intérieur	Tronçon nord (80058)	Comblement inférieur	78547: v. 1218-1249	-	-
Chemin N-S (68626)			-	70234: 1574-1589 71234: 1488? 71251: 1693-1707 71569: XVI ^e s.?	-
Banquette à l'est du chemin N-S			-	71197: XV ^e -XVI ^e s. 71201: 1738 71209: 1798-1799	-
Zone extérieure aux fossés			70089: v. 1000/1033 71177: v. 816-822/823 72249: 1312-1341	-	70000: fin III ^e -début IV ^e s. 71115: I ^{er} -III ^e s. 71167: fin III ^e -début IV ^e s. 71260: 1322
Contexte incertain			-	-	83371: 1577-v. 1650

Tabl. 23 (2/2) Contexte archéologique des monnaies (en romain), jetons (en gras) et méreaux (en italique) d'Alizay. Doc. J. C. Moesgaard.

atteste la réalité d'une occupation. Pour une période aussi haute, des pics de construction très nets sont observables pour l'abbaye Saint-Georges-de-Boscherville, précédemment mentionnée, mais également pour les abbayes de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons et Saint-Guérolé de Landévennec¹⁸⁶. De nouvelles données écrites ou archéologiques permettraient de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse, mais il semble possible d'associer le pic des années 1135-1145 environ à une phase de construction ou de travaux importants. Il faut cependant rester prudent, car il ne s'agit que de trois monnaies; de surcroît, contrairement à d'autres sites comme Saint-Georges-de-Boscherville, leur contexte archéologique n'est pas directement lié à une construction. S'agit-il peut-être d'une courte phase intensive dans le comblement du fossé? Leur présence est peut-être due à un autre événement ou une activité dont la nature nous échappe, mais le pic est bien là.

*Les années 1200-1250 env. :
des méreaux de salaire pour un chantier royal?*

Le deuxième pic relevé est moins marqué par des monnaies que par un grand nombre de petits méreaux (fig. 146). Pour ce qui est des monnaies, l'absence des frappes féodales qui circulent en Normandie vers 1200 incite à situer ce pic entre

la fin du règne de Philippe Auguste et le début du règne de Louis IX environ. La durée du pic doit peut-être être étalée un peu sur tout le XIII^e siècle, du fait de la durée de circulation des pièces¹⁸⁷. C'est probablement à cette période que la forteresse est reprise sur la rive droite, tandis que l'essentiel du fort de Limaye est mis en place. Le comblement des fossés anciens a dû s'effectuer partiellement à ce moment.

Ce léger pic monétaire de la première moitié du XIII^e siècle est complété par la présence de petits méreaux (8-12 mm) de plomb reprenant des types monétaires en circulation à la fin du XII^e et dans la première moitié du XIII^e siècle. Par leur style général, ces méreaux sont apparentés à ce que l'un d'entre nous a proposé de nommer « style de l'Île-de-France »¹⁸⁸. Trois méreaux (n^{os} 70960, 71004 et 71273) présentent ainsi un châtel tournois (fig. 147, n^o 1), type abondant du milieu du XII^e au milieu du XIV^e siècle. Trois autres (n^{os} 71028, 71029 et 72252) sont au type provinois (n^o 2) qui a lui aussi connu une grande longévité (XII^e-XIII^e siècle); la présence de deux besants au-dessus du peigne permet cependant de les rapprocher des frappes attribuées à Henri I^{er} (1152-1180), et notamment aux oboles de ce monnayage qui présentent le même diamètre que ces méreaux¹⁸⁹. Un méreau (n^o 70225) au pentalpha (n^o 3) rappelle les deniers de Déols frappés jusqu'au milieu du XII^e siècle¹⁹⁰. Il pourrait également s'agir d'un essai, raté, de reproduire l'hexalpha que l'on trouve sur les deniers de

186. MOESGAARD & WASYLyszyn 1995; BONDE & MAINES 2003; SALAÜN 2012.

187. MOESGAARD 1999.

188. LABROT 2001b.

189. POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 5973; BOMPAIRE 1999, 224-229.

190. POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 1943.

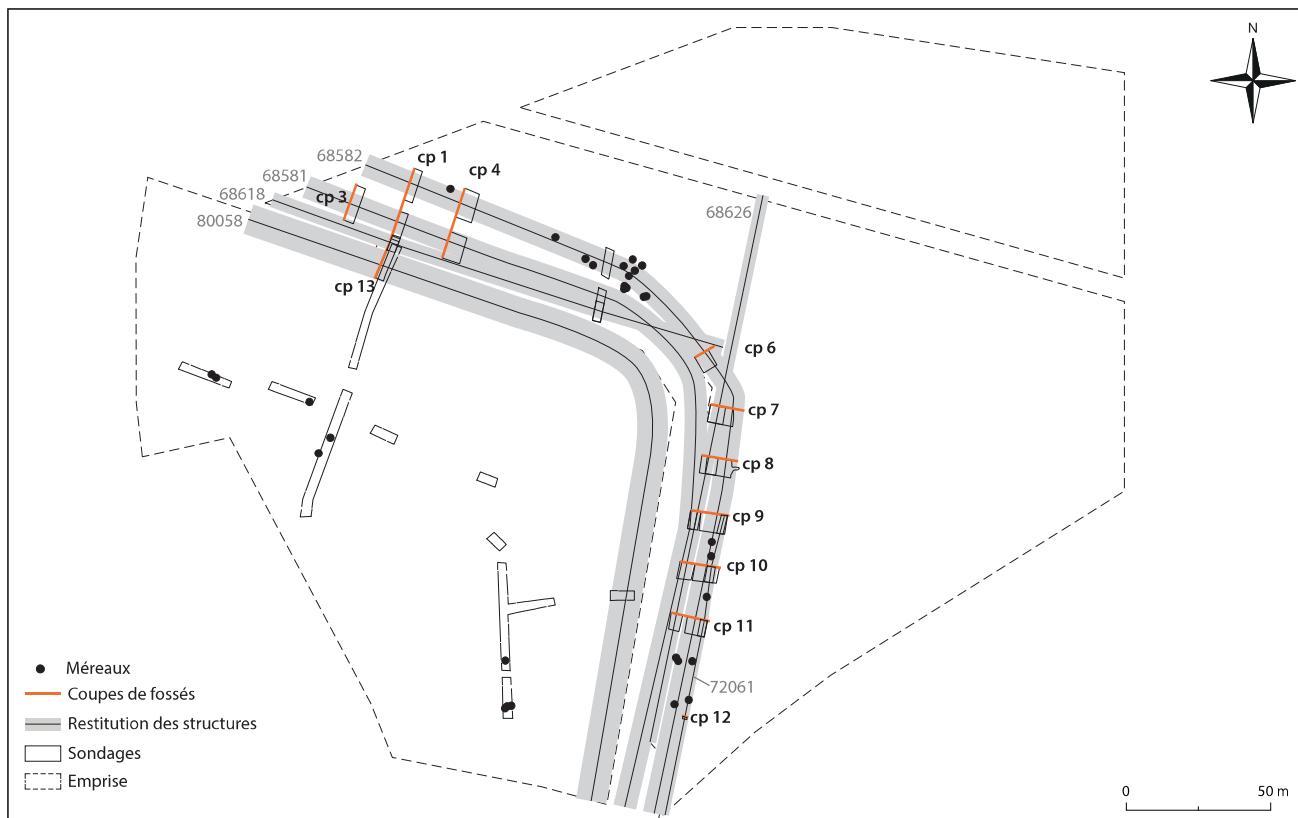


Fig. 146 Répartition spatiale des méreaux. Doc. S. Mazet, Inrap.

Déols par la suite et jusqu'au milieu du XIII^e siècle, mais aussi sur les petits deniers flamands d'Ypres entre 1140 et 1220¹⁹¹. L'identification de la source d'inspiration graphique des autres méreaux est plus délicate : la croix présente sur les deux faces du n° 70982 est spécifique des petits deniers brabançons des années 1210-1277 environ¹⁹². La rosace du n° 70343 (n° 4) peut évoquer aussi bien les petits deniers de Saint-Omer des années 1140-1180¹⁹³ que les deniers du Puy des XII^e et XIII^e siècles¹⁹⁴. Le méreau présentant un N majuscule n° 72253 (n° 5) ne trouve aucune monnaie de comparaison, sauf à y voir une déformation des deniers frappés dans la seconde moitié du XII^e siècle et attribués au monétaire Simon pour l'Artois, qui présentent un ME majuscule dans le champ¹⁹⁵.

Certains auteurs proposent de voir dans ces méreaux présentant une lettre majuscule des méreaux « alphabétiques » à caractère ludique ou éducatif. Le problème est que pour les nombreux méreaux alphabétiques, les lettres A,

M, N et R sont presque les seules représentées à l'exclusion des autres¹⁹⁶. Il faut donc probablement chercher une autre raison à ces figurations. Certains méreaux ecclésiastiques plus tardifs (XVI^e et XVII^e siècles) portent des initiales gothiques qui sont très clairement à rapprocher des messes (Maines, Prime, Tierce, Sexte, None, Obituaires, etc.) à l'occasion desquelles ils étaient offerts. Outre qu'il s'agit d'attestations tardives, la première remontant aux années 1430 pour les chanoines de Saint-Omer, les lettres observées sur les méreaux des XIII^e-XIV^e siècles ne correspondent qu'imparfaitement aux messes, et inversement peu de messes seraient représentées. Il est donc plus crédible de rapprocher ces méreaux portant des lettres majuscules aux monnaies figurant les mêmes lettres. En plus du M/N que l'on retrouve sur les petits deniers du monétaire Simon, les méreaux au A peuvent être rapprochés des petits deniers d'Arras, d'Abbeville ou de Boulogne de la seconde moitié

191. Voir ci-dessous le méreau à l'hexalpha de la Grosse Tour de Bourges.

192. GHYSSENS 1983, pl. IV-XII ; DE WITTE 1894, n° 100.

193. GHYSSENS 1971, n°s 178-180.

194. POEY D'AVANT 1858-1862, n° 2231.

195. *Ibid.*, n° 6431 ; GHYSSENS 1971, n°s 115-120.

196. FORGEAIS 1866, 180-185.



Fig. 147 Méreaux de salaire et prototypes monétaires. *Type tournois*: 1) n^{os} 71004-71273 et a) denier de Philippe II Auguste (DUPLESSY 1999, n^o 176). *Type provinois*: 2) n^{os} 71028-71029 et b) denier d'Henri I^{er} pour Provins (POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 5973). *Type au pentalpha*: 3) n^o 70225 et c) denier de Déols (POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 1943). *Type au N*: 4) n^o 72253 et d) denier du monétaire Simon pour l'Artois (GHYSSENS 1971, n^o 115). *Type à la rosace*: 5) n^o 70343 et e) denier de Saint-Omer (GHYSSENS 1971, n^o 180). *Type au losange curviligne*: 6) n^o 78418 et f) denier non attribué (POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 6029). *Type à la tête de profil*: 7) n^o 70873 et g) obole de Renaud pour Meaux (POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 6029). Clichés F. Charraud, Inrap.

du XII^e siècle¹⁹⁷. Enfin, les quelques méreaux au R documentés par ailleurs, s'ils ne sont pas l'abréviation de *Rex*, sont similaires à une autre série de petits deniers attribués également au monétaire Simon¹⁹⁸. Pour conforter cette hypothèse, nous soulignerons qu'il s'agit pratiquement des seules lettres que l'on connaît sur des monnaies pour cette époque, et pour la moitié nord de la France, ainsi disposées dans le champ. Le méreau à la main reprend peut-être le type à la main bénissante qui figure sur de très nombreux monnayages ecclésiastiques des XI^e et XII^e siècles principalement, mais parfois plus tardifs comme à Besançon. Le méreau au double losange curviligne (n^o 78418) trouve lui aussi peu de parallèles (fig. 147, n^o 6), si ce n'est de manière assez lointaine les petits deniers de l'abbaye Saint-Venant des années 1140-1180¹⁹⁹ ou encore un denier non attribué du Nord de la France²⁰⁰. Enfin, les méreaux figurant des visages de face (n^o 78416) ou de profil (n^o 70873) peuvent trouver plusieurs parallèles dans la moitié nord de la France, principalement pour les XI^e et XII^e siècles.

La mitre que semble porter le personnage de profil (fig. 147, n^o 7) fait notamment songer aux frappes de Meaux de la seconde moitié du XII^e siècle²⁰¹, et dans une moindre mesure aux monnaies de Souvigny du XIII^e siècle²⁰². Quoique plus éloignés géographiquement, les évêques de Viviers frappent aux XII^e et XIII^e siècles des monnaies très similaires. Pour le type à la tête de face, on notera un possible parallèle avec les deniers et oboles émis conjointement par les évêques de Laon et Louis VII puis Philippe II entre 1151 et 1201²⁰³. D'autres méreaux de petite taille sont trop usés ou déformés pour permettre une quelconque lecture de leurs motifs. En tout, une bonne vingtaine de ces petits méreaux de plomb ont été retrouvés à Alizay, dont 16 sont suffisamment lisibles pour être rapprochés de motifs monétaires. Au niveau régional, on peut rapprocher notre site de la découverte d'une boursée à Saint-Georges-de-Boscherville, bien que cette trouvaille accidentelle et inédite n'ait pas eu lieu en contexte de fouille archéologique. Celle-ci est composée d'une cinquantaine de petits méreaux de style identique, comportant des séries comparables, avec lettres N en décor, peignes de Provins, fleurs à quatre pétales, étoiles et rosaces. Autre parallèle, la

197. GHYSSENS 1971, n^{os} 160-161 ; POEY D'AVANT 1858-1862, n^{os} 6713, 6621-6627.

198. GHYSSENS 1971, n^o 114.

199. *Ibid.*, n^{os} 199-1105.

200. POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 6751.

201. *Ibid.*, n^o 6029. Il est également possible que la tête mitrée ne renvoie pas à un type monétaire, mais à un méreau d'évêque ou lié à un carnaval.

202. *Ibid.*, n^{os} 2182-2192.

203. LAFAURIE 1951, n^{os} 160-162 et 173-175 ; DUPLESSY 1999, n^{os} 157-159 et 184-186.

dizaine de petits méreaux mis au jour lors des fouilles du palais ducal de Fécamp. Les contextes sont imprécisément datés (fin XII^e-XV^e siècle), mais on trouve là aussi des types connus : main (3 ex.) et rosace (1 ou 2 ex.)²⁰⁴. Enfin, un lot a été mis au jour par un particulier à Beaumont-le-Roger (Eure) en 1990 et déposé pour étude au CRAHAM²⁰⁵. Les 17 petits méreaux de plomb qui composent cet ensemble reprennent des types dont certains sont clairement monétaires : étoile (9 ex.), châtél tournois (6 ex.), tête barbue de face (2 ex.), tête couronnée de profil, quadrilobe, fleur de lys, croissant et étoile, nef, oiseau, main, tête bléso-chartraine. Les datations traditionnellement proposées pour ces méreaux se portent sur la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle. Elles ne sont cependant que peu étayées par des trouvailles en contexte archéologique, d'autant que la très grande variété des types rend délicat leur classement et leur datation. En accord avec la datation des prototypes monétaires, il paraît ici vraisemblable de leur accorder une datation plus haute couvrant les années 1150-1250 environ.

À titre de comparaison, le cas de la Grosse Tour de Bourges nous paraît mériter d'être évoqué ici pour étayer notre propos. Le site a livré, pour la période médiévale, une dizaine de monnaies des XII^e et XIII^e siècles. Seuls un possible denier normand du X^e siècle²⁰⁶ (avec une réserve quant à l'identification et la datation de cette monnaie) et deux doubles tournois de cuivre, modernes, viennent compléter ce lot de monnaies. Cinq méreaux de plomb de petite taille (10-12 mm) ont également été découverts. Si les types diffèrent de ceux d'Alizay-Igoville, on retiendra qu'il s'agit, là aussi, de types monétaires principalement issus des mailles flamandes²⁰⁷ : un méreau au M possiblement inspiré des mailles du monétaire Simon ; un méreau à la tour inspiré des mailles de Cassel ; un méreau à la nef inspiré des mailles du Brabant ; un méreau à l'hexalpha inspiré des monnaies de Déols ou des mailles de Lille, etc. ; et enfin, un méreau au losange curviligne possiblement inspiré des mailles de Béthune. Un de ces méreaux a été découvert dans un niveau (7093) qui a également livré un denier de Louis VI ou VII pour Orléans (1108-1180). Trois autres étaient associés (7083) à de la céramique datée de la première moitié du XIII^e siècle²⁰⁸. Or, la construction de la Grosse Tour de Bourges est assez précisément connue grâce à un acte de 1189 qui indique que sa construction est récente²⁰⁹. De fait, l'analogie entre les deux sites s'avère assez frappante : des fortifications royales, édifiées

à la fin du XII^e ou dans la première moitié du XIII^e siècle, et un nombre notable de méreaux à type monétaire. Le cas de la forteresse de Luzarches (Val-d'Oise), qui a livré cinq méreaux monétaires datables de la fin du XII^e-milieu du XIII^e siècle, mériterait également d'être examiné en ce sens²¹⁰. Ainsi, un pic de pertes de monnaies et surtout de méreaux paraît se dessiner pour la première moitié du XIII^e siècle, pic qui pourrait, à l'image de ce qui a été constaté sur d'autres sites, être associé à une phase de construction de la fortification royale. Nous proposons donc de voir dans cet ensemble de petits méreaux monétaires les instruments de paiement utilisés pour la rémunération de manœuvres affectés aux travaux des fortifications durant la première moitié du XIII^e siècle, que ce soit pour le comblement des fossés ou la construction du nouveau fort. L'hypothèse d'une production locale de ces méreaux est appuyée par le fait que deux d'entre eux, au type du peigne provinois, sont issus des mêmes moules. Cela peut être mis en parallèle d'un travail du plomb sur le site, tel qu'il a été mis en évidence lors de l'étude du petit mobilier²¹¹, et plus encore de la présence d'un fragment de plomb (n° 70193) contremarqué à de multiples reprises d'un petit écu armorié, possible poinçon d'orfèvre (fig. 148).

Quel est donc l'intérêt d'utiliser des méreaux plutôt que d'autres monnaies ? Quelques cas bien documentés pour l'époque moderne autorisent des hypothèses²¹². Les méreaux de salaire peuvent être achetés ou produits pour un coût nettement inférieur à celui auquel ils sont ensuite délivrés. Il se crée également une circulation en circuit fermé par le biais de « cantines » auprès desquelles ces monnaies et méreaux sont utilisables. Une même masse monétaire peut ainsi être facilement réutilisée chaque jour ou chaque semaine à peu de frais. L'usage restreint des méreaux participe enfin d'un contrôle spatial et temporel des populations laborieuses. À l'inverse, le fait de recevoir des méreaux a de nombreuses implications pour les ouvriers. On constate tout d'abord une inflation générale des prix, soit parce que les prix des cantines réglés en méreaux sont surévalués, soit lorsque l'on doit se fournir en bonne monnaie d'argent ou d'or. Thésauriser est, dans ces conditions, extrêmement délicat voire impossible : les méreaux n'ont presque pas de valeur intrinsèque. Tous ces éléments viennent limiter fortement l'usage qui peut être fait de ces moyens de paiement, que ce soit par leur affectation à certains types de transaction ou leur

204. RENOUX 1991, 619-625.

205. Identification par J. Pilet-Lemière, laboratoire de numismatique du CRAHAM – centre Michel-de-Bouïard (CNRS, UMR 6273), université de Caen Normandie.

206. MOESGAARD 2005, 135, n. 6.

207. MONNET 1999, 53-63.

208. *Ibid.*, 61 et 103-106.

209. *Ibid.*, 27-30.

210. LABROT 2001a ; un méreau provinois, un méreau au type du Puy, un méreau au lys accosté probablement inspiré des mailles d'Arras ou Bergues, un méreau au combattant inspiré des mailles de Bruges et un méreau à l'oiseau très proche de certaines mailles de Liège.

211. Voir plus haut.

212. CARDON 2021, 74-101 et 203-206.



Fig. 148 Fragment de plomb poinçonné à sept reprises d'un écu écartelé indéterminé (besant en 1, motif cruciforme en 2, pal en 3 et deux besants superposés en 4). Clichés et doc. F. Charraud, Inrap.

restriction à un contexte spatio-temporel exigü. Loin d'être insignifiantes, ces pratiques sont symptomatiques d'usages des monnaies comme marqueurs et reproducteurs de positions socio-économiques. Les méreaux de salaire médiévaux ou les monnaies de camp, que l'on trouvera abondamment aux XIX^e-XX^e siècles, fonctionnent sur le même schéma. Il s'agit de dispositifs de contrôle social.

Un nouveau chantier vers 1320-1350 ?

La répartition chronologique des monnaies a montré l'existence d'un pic de pertes très net pour le début du XIV^e siècle, à la suite du creux des années 1250-1305. Outre plusieurs monnaies, ce pic compte également trois jetons de compte, deux anglais et un français. La seconde moitié du XIV^e et le XV^e siècle se montrent en regard moins fournis en mobilier monétaire, d'autant plus que les trois oboles tournois des années 1450-1470 sont de manière générale particulièrement abondantes sur les sites archéologiques. Leur présence ici



Fig. 149 Méreaux « parlants » au pic (n° 78575) et à la hotte (?) (n° 78565). Clichés F. Charraud, Inrap.

est sans doute plus à rapprocher des variations régionales de la circulation monétaire. L'absence des monnayages de Charles VI, Henri V et Henri VI est assez remarquable. Malgré un corpus moins fourni pour cette dernière période, on notera la présence d'au moins un poids monétaire.

Deux grands méreaux (20 mm) d'une production soignée et d'un style très différent des précédents ont été trouvés très proches l'un de l'autre sur la plate-forme interne (fig. 149). Si l'interprétation que nous proposons est juste, ces deux méreaux sont construits sur le même modèle : une face reprend le type d'une petite monnaie en circulation, un double denier tournois ou parisis, et l'autre fait figurer un élément qui symbolise la tâche rémunérée. Il s'agit en quelque sorte de « méreaux parlants », par analogie avec l'expression « armes parlantes » utilisée en héraldique. Durant la seconde moitié du XIII^e et au début du XIV^e siècle, on voit en effet apparaître sur certains méreaux une iconographie partiellement déconnectée des monnayages pour désormais évoquer le cadre professionnel dans lequel ces méreaux

vont être utilisés. Le plus ancien exemplaire recensé est un méreau découvert lors des fouilles du château de Montségur (Ariège). Il présente un outil interprété comme un pic de tailleur de pierre accosté d'une fleur de lys à droite et d'un écu aux armes des Lévis à gauche. Or, le château de Montségur est justement confié à Guy II de Lévis, seigneur de Mirepoix, en 1245, après sa prise par le roi de France. Guy II de Lévis est chargé de la reconstruction du château, et ce méreau de salaire semble bien devoir être rattaché à ce chantier²¹³.

Le premier méreau comporte à l'avant une couronne surmontant trois petits éléments indistincts (n° 78575). Si la couronne est un élément récurrent des monnaies noires royales au XIV^e siècle, la forme de celle-ci ainsi que la présence des petits éléments permettent d'y voir une reprise de la première émission du parisis simple de Charles IV, frappée en 1322-1323²¹⁴, les émissions suivantes, frappées jusqu'en 1329, ne détaillant plus de la même façon cette couronne. Le second méreau figure une grande fleur de lys (n° 78565). Deux monnaies noires royales du XIV^e siècle font figurer un tel lys : le double parisis du deuxième type de Philippe VI frappé en 1341-1343²¹⁵ et le double tournois du sixième type de Jean II frappé en 1358²¹⁶. Il existe également des oboles tournois de Charles VI frappées en 1385-1417 et présentant un lys²¹⁷, mais le style du méreau ne paraît pas aussi tardif. Le style de la fleur de lys, et notamment de son pied, est similaire au double parisis de Philippe VI. Ces méreaux imitent donc des monnaies frappées pour l'une en 1322-1323, pour l'autre en 1341. Le hiatus d'une vingtaine d'années est large, mais il s'estompe un peu lorsque l'on sait que les monnaies noires pouvaient alors rester longtemps en circulation²¹⁸. Le type à la couronne, sans les petits ornements, est d'ailleurs celui des doubles parisis du premier type de Philippe VI frappés en 1328²¹⁹. Ces deux motifs, lys et couronne, sont néanmoins assez courants dans l'iconographie royale, et leur présence ici n'est pas nécessairement un écho aux monnaies noires. Le référent peut être autre, un sceau par exemple. Une grande couronne figure ainsi sur les sceaux de Louis IX lorsqu'il est en croisade, et c'est une grande fleur de lys que l'on trouve sur les contre-sceaux de ce même souverain²²⁰. À l'inverse, on pourrait imaginer que ce sont les méreaux qui introduisent cette iconographie sur le numéraire. La chronologie reste là encore bien difficile à saisir.

Sur l'autre face, on trouve pour le premier méreau un pic, ce que l'on nommerait aujourd'hui une pioche. Le dessin figurant sur le second méreau est d'interprétation plus délicate. Il est possible d'y voir un mur garni d'une grande porte. Il

s'agirait ainsi peut-être d'un méreau de péage démontrant qu'une taxe a bien été acquittée par son possesseur. Toutefois, et sans pouvoir absolument écarter cette hypothèse, une seconde lecture peut être proposée en faisant pivoter le motif : le mur est toujours là, mais la porte est devenue une hotte pour porter des charges. La hotte et le pic sont en effet les symboles communément employés pour symboliser le travail des manœuvres. À ce titre, on les trouve très fréquemment sur des méreaux de salaire, la hotte étant parfois remplacée par une civière. La grande ressemblance entre ces deux grands méreaux d'Alizay incite à les envisager comme un groupe cohérent, d'où la proposition d'y voir une hotte devant un mur.

Aucun texte ne mentionne une grande phase de construction pour cette période. Aussi, à moins d'une lacune des sources, peu plausible, il semble donc qu'il faille trouver une autre origine à ce pic important du début du XIV^e siècle ainsi qu'à la présence de ces deux méreaux légèrement postérieurs. Ces deux grands méreaux ont été découverts à proximité d'un denier du Hainaut des années 1304-1306. Ces trois éléments, ainsi qu'un nombre important d'autres objets, proviennent d'un sondage effectué sur la plate-forme quadrangulaire. Cette plate-forme n'a fait l'objet que de sondages très réduits pour le moment. Une extension de la fouille dans cette zone, encore non caractérisée, est possible dans les années à venir. Les deux grands méreaux ne peuvent donc pour l'instant être reliés à aucun chantier précis. Rappelons néanmoins que la seconde phase de comblement des fossés comprend un mobilier abondant des XIII^e-XIV^e siècles. Les seuls éléments bien datables au sein de ce mobilier sont les monnaies. Or, passé le milieu du XIV^e siècle, les monnaies (n°s 68970, 70946) et le poids monétaire (n° 70197) retrouvés dans le comblement supérieur sont eux-mêmes dans la partie supérieure de ce comblement supérieur. On peut donc émettre l'hypothèse que ces deux grands méreaux sont liés à la seconde phase de comblement du fossé.

Une faible fréquentation après la fin du Moyen Âge

La rareté remarquable et inhabituelle des monnaies plus récentes est peut-être due au fait qu'à ce moment, les fossés étaient déjà comblés. Si tel était le cas, ceci renforcerait d'autant l'hypothèse selon laquelle les pics antérieurs pourraient refléter les phases de comblement du fossé. Ultérieurement, l'activité génératrice de pertes monétaires s'est ralentie sur le site. Il s'agit essentiellement de la circulation sur le chemin nord-sud ainsi que d'une autre activité, mal cernée, au niveau du « verger ».

213. GRAME 1981 ; LABROT 1987.

214. LAFURIE 1951, n° 249 ; DUPLESSY 1999, n° 245.

215. LAFURIE 1951, n° 270 ; DUPLESSY 1999, n° 268.

216. LAFURIE 1951, n° 334 ; DUPLESSY 1999, n° 324.

217. LAFURIE 1951, n° 395 ; DUPLESSY 1999, n° 395.

218. MOESGAARD 1999.

219. LAFURIE 1951, n° 269 ; DUPLESSY 1999, n° 266.

220. DHÉNIN 2013, 17.

Inventaire détaillé

Les pièces sont présentées dans l'ordre de leurs numéros d'inventaire; l'usure (U) et la corrosion (C) selon la nomenclature donnée dans FREY-KUPPER, DUBUIS & BREM 1995; les renseignements archéologiques sont indiqués d'après Vincent Tessier et Sylvain Mazet (Inrap), responsables de la gestion du mobilier pour la fouille d'Alizay; monnaies restaurées par Bruno Bell; poids notés après restauration; clichés François Charraud (Inrap).

68970, Royaume de France, Louis XI, obole tournois, 1467.
A/ +LVDOVICVS REX, couronne.
R/ OBO / LVS / x CI / VIS, croix longue.
Billon noir, 9h; 15 mm; 0,47 g. U₂; C₃. Flan mince.
DUPLESSY 1999, n° 565.
X: 566178,092; Y: 6913971,084; Z: 6,954.
Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs.

68981, Royaume de France, Philippe III, denier tournois, v. 1270-1280.
A/ +P [...] LIPVS.REX, croix pattée.
R/ +TVRONVS CIVIS, châtell tournois.
Billon noir, 9h; 15 mm; 0,28 g. U₂; C₂. Ébréchée.
DUPLESSY 1999, n° 204; LAFAURIE 1951, n° 207.
X: 566205,917; Y: 6913954,562; Z: 7,071.
Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs.

68982, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250.
A/ Illisible.
R/ Bordure indéterminée, croix.
Plomb, axe?; 10 mm; 0,23 g. Ébréché.
Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70000, Empire romain, imitation radiée, fin III^e-début IV^e siècle.
A/ [...], buste barbu radié à droite.
R/ [...] / VG G (?), personnage féminin debout à gauche tenant une lance (?) dans la main gauche.
Cuivre, 7h; 12 mm; 0,72 g. U₃; C₂.
X: 566257,552; Y: 6913827,138; Z: 7,021.
Immédiatement à l'extérieur des fossés, vers l'est, lors des décapages.

70089, Duché de Normandie, denier, v. 1000/1033.
A/ Pseudo-légende. Croix cantonnée de deux besants et de deux croissants.
R/ Pseudo-légende. Deux frontons de temple affrontés reliés par un trait avec un cercle à droite et un T à gauche.

Argent, axe?: 20 mm; 0,71 g. U₂; C₂. Cassée en trois, ébréchée. Ce type est représenté dans le trésor de Gaillefontaine²²¹. Il en existe des imitations de poids et aloi plus élevés que ceux du prototype qui circulent en Scandinavie mais pas en Normandie²²².

DUMAS 1979, XVI, 19 (groupe A).

X: 566254,827; Y: 6913920,485; Z: 7,072.

Immédiatement à l'extérieur des fossés, au nord-est, niveau stratigraphique médiéval.

70185, Royaume de France, Louis XI, obole tournois, 1467.
A/ [...], couronne.
R/ .O [...] IS., croix longue.
Cuivre; 7h; 19 mm; 0,68 g. U₂; C₄.
DUPLESSY 1999, n° 565 ou 565A; LAFAURIE 1951, n° 549a.
Bloc N, Fossé.
X: 566162,805; Y: 6913815,046; Z: 6,845.
Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs.

70193, Fragment de plomb poinçonné d'un écu, XIII^e-XV^e siècle?
A/ Poinçonné à sept reprises d'un écu écartelé indéterminé (besant en 1, motif cruciforme en 2, pal en 3 et deux besants superposés en 4).
R/ Lisse.
Plomb; 22*25 mm; 6,28 g.
D'après Laurent Hablot (EPHE), cet écu à la fois complexe et fruste dans la réalisation peut être rapproché des poinçons héraldiques d'orfèvres.

70197, poids monétaire? XIV^e-XVII^e siècle?

A/ Forme indéterminée, cavalier?

R/ Lisse.

Cuivre, axe?; 14 mm; 3,12 g. U₀; C₄. Il pourrait s'agir d'un poids du franc à cheval, frappé de 1360 à 1365 (D 294, 358). Son poids légal est de 3,885 g, la tolérance au XVI^e siècle de 3,61 g, et vers 1600 de 3,60 g, mais il existe des poids pesant uniquement 3,12 g. Ce poids faible s'explique probablement par l'usure, la corrosion et éventuellement le rognage frauduleux²²³. Celui illustré par DIEUDONNÉ 1925, pl. I, n° 30, semble proche de l'exemplaire d'Alizay-Igenville.

X: 566173,143; Y: 6913971,712; Z: 6,765.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, en surface. Probablement comblement supérieur du fossé?

70225, Petit méreau monétaire, type au pentalpha, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, pentalpha irrégulier.

221. LAFAURIE 1980.

222. MOESGAARD 2005 et 2008.

223. DIEUDONNÉ 1925, 91, n. 13; POMMIER 1999, n° 232.



Bloc N - 68970

1 cm

n° 68970



Bloc N - 70185

1 cm

n° 70185



Bloc N - 68982

1 cm

n° 68982



Bloc N - 70225

1 cm

n° 70225



Bloc N - 70000

1 cm

n° 70000

R/ Bordure cordonnée, croix aux extrémités bouletées de trois besants.

Plomb, axe ? ; 10 mm ; 0,29 g. Restes du canal de coulée. Type monétaire utilisé à Déols, avec cinq branches jusqu'au milieu du XII^e siècle et avec six branches jusqu'en 1233, et à Ypres entre 1140 et 1220.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70234, Royaume de France, Henri III, double tournois, 1574-1589, Paris.

A/ H[...] III.R.DE.FRAN.ET.POL, buste à droite, un A dessous. R/ +DOVBLE TOVRNOIS [...], trois lys posés 2 et 1.

Cuivre, 6h ; 20 mm ; 2,56 g. U₃ ; C₄. Frappe au balancier. CGKL, n^{os} 74-86. Les frappes de la Ligue (1591-1594) ont été faites au marteau.

X : 566256,123 ; Y : 6913908,101 ; Z : 7,388.

Niveau stratigraphique moderne au-dessus du fossé extérieur, sur le tracé d'un chemin N-S (68626) utilisé depuis au moins depuis le XVII^e siècle.

70343, Petit méreau monétaire, type à la rosace, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, rosace à six pétales.

R/ Bordure cordonnée, croix aux extrémités bouletées.

Plomb, axe ? ; 10 mm ; 0,41 g. La rosace est un motif commun, mais que l'on trouve sous une forme légèrement différente sur les deniers de Saint-Omer vers 1140-1180 et sur les deniers du Puy des XII^e-XIII^e siècles.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

70873, Petit méreau monétaire, type au profil mitré, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, buste mitré à gauche.

R/ Bordure cordonnée, croix aux extrémités bouletées.

Plomb, axe ? ; 9 mm ; 0,23 g. De nombreux monnayages figurent une tête de profil durant les XI^e-XII^e siècles. Il pourrait également s'agir d'un exemplaire précoce de méreau de carnaval, tels qu'attestés en Picardie et en Flandre aux XIV^e-XVI^e siècles.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70883, Duché de Normandie, denier, fin XI^e-début XII^e siècle.

A/ Fronton pointé, accosté de deux points et surmontant deux lignes courbes, accostées de deux cercles. En bas : croix.

R/ + [...]; croix cantonnée par 4 besants.

Argent, oh30 ; 18 mm ; 0,59 g. U₂ ; C₂. Tordue, ébréchée.

DUMAS 1979, pl. XX, n^{os} 1-2 (groupe C).

X : 566197,544 ; Y : 6913959,490 ; Z : 5,810.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord. Couche profonde. Probablement dans un comblement sableux bien antérieur au XIV^e siècle, correspond à une mise en eau des fossés ou plus probablement à leur colmatage au moment d'une période de crue de la Seine, ce qui a amené une grande quantité de matériaux.

70921, Jeton de compte au type de l'esterlin anglais, 1300-1325 ?

A/ Pseudo-légende composée de besants, croix longue cantonnée de 5 besants dans chaque quartier.

R/ Pseudo-légende composée de besants, croix longue cantonnée de 5 besants dans chaque quartier.

Cuivre ou laiton, axe ? ; 21 mm ; 0,80 g. U₂ ; C₄. Plié en deux. MITCHINER 1988, n^o 292. Ces jetons sont datés par Michael Mitchiner des années 1350-1400, sans pour autant que cette datation soit justifiée dans le texte. Des jetons similaires ont été découverts à Domfront, Orne²²⁴ ; Bretoncelles, Orne²²⁵ ; Grentheville-Trainecourt, Calvados²²⁶ ; Incarville, Eure, trouvaile isolée (donnée inédite) ; Troyes, Aube, place des Halles²²⁷ ; et Orléans, Loiret, ZAC Bourgogne, îlot Saint-Flou²²⁸. Le contexte archéologique de l'exemplaire découvert à Troyes nous permet peut-être de revoir la datation de Mitchiner en privilégiant, sous réserve de nouvelles découvertes, le début du XIV^e siècle.

X : 566222,483 ; Y : 6913949,026 ; Z : 6,891.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs, au-dessus du niveau d'une sépulture des XI^e-XII^e siècles (datation au ¹⁴C) installée dans les comblements (US 9).

70926, Jeton de compte au type de l'esterlin anglais, 1300-1325 ?

A/ Pseudo-légende composée de besants, croix longue cantonnée de 5 besants dans chaque quartier.

R/ Pseudo-légende composée de besants, croix longue cantonnée de 5 besants dans chaque quartier.

Laiton, axe ? ; 22/24 mm (restitué) ; 0,38 g. U₂ ; C₃. Il ne reste qu'un quart du jeton, la cassure étant faite le long des bras de la croix.

MITCHINER 1988, n^o 292.

Il s'agit du même type que le jeton de l'inv. 70921.

X : 566223,904 ; Y : 6913945,748 ; Z : 6,957.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs, au-dessus du niveau d'une sépulture des XI^e-XII^e siècles (datation au ¹⁴C) installée dans les comblements (US 9).

224. LABROT 1999 ; CORMIER 2021.

225. Laboratoire de numismatique du CRAHAM – centre Michel-de-Boüard (CNRS, UMR 6273), université de Caen Normandie, base Nummus, niveau ayant livré une monnaie de Napoléon III.

226. *Ibid.*, contexte inconnu.

227. LENOBLE 1987, 100, US 254 ; cette US, un niveau de sol en craie, a également livré un denier de Jean III pour Limoges, 1301-1305.

228. Inf. pers. J.-L. Roche, contexte inconnu.



n° 70343



n° 70926



n° 70873

70933, Jeton de compte à l'agnel, v. 1311(?)/1322-1328.

A/ [...] D [...] SVI (quatrefeuille) nO [...], agnel à gauche portant une bannière surmontée d'une croix.

R/ [...] LES (quatrefeuille) IETE [...], croix fleurdelisée dans un quadrilobe cantonné de tiercefeuilles.

Laiton, axe ? ; 22 mm ; 0,76 g. U₂ ; C₂. Frappe molle.

ROUYER 1858, pl. IV, fig. 32 ; MITCHINER 1998, types n^{os} 540-557. Ce jeton reprend le type de l'agnel frappé de Philippe IV à Charles IV. On connaît un jeton de ce type portant la légende « A MONSEIGNEUR LE ROI KARLE », mais rien ne s'oppose à un début de frappe pour le type sous Philippe IV.

X : 566227,586 ; Y : 6913953,317 ; Z : 6,750.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, en bordure extérieure, comblements supérieurs, au-dessus du niveau d'une sépulture des XI^e-XII^e siècles (datation au ¹⁴C) installée dans les comblements (US 9).

70946, Seigneurie mosane indéterminée, obole tournois, v. 1450-1470.

A/ [...] DE [...], lys dans un trilobe.

R/ [...], croix dans un quadrilobe.

Billon noir, axe ? ; 18 mm ; 0,29 g. U₂ ; C₃. Flan tordu, mauvaise frappe.

DUPLESSY 1999, n^o 533 pour le prototype. Les imitations sont référencées dans LUCAS 1982 (par seigneuries) et plus récemment dans MOESGAARD 1999 (par prototypes).

X : 566223,072 ; Y : 6913951,602 ; Z : 6,851.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs, au-dessus du niveau d'une sépulture des XI^e-XII^e siècles (datation au ¹⁴C) installée dans les comblements (US 9).

70951, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250.

A/ Illisible (peigne provinois ?).

R/ Illisible.

Plomb, axe ? ; 9 mm ; 0,22 g.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70960, Petit méreau monétaire, type au châtel tournois, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, châtel tournois.

R/ Bordure cordonnée, croix aux extrémités annelées-pointées.

Plomb, axe ? ; 8 mm ; 0,13 g. Ébréché. Type monétaire abondant du milieu du XII^e au milieu du XIV^e siècle.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70961, Royaume de France, Louis VIII ou IX, denier tournois, 1223-1245/1250.

A/ +LVDOVICVS REX•, croix pattée.

R/ +TVRONVS CIVI, châtel tournois.

Billon, 2h ; 18 mm ; 0,71 g. U₃ ; C₂.

DUPLESSY 1999, n^{os} 187-188 ; LAFAURIE 1951, n^{os} 195-196.

X : 566221,158 ; Y : 6913945,399 ; Z : 6,798.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs, près d'une sépulture des XI^e-XII^e siècles (datation au ¹⁴C) installée dans les comblements (US 9).

70982, Petit méreau monétaire, type à la croix brabançonne, v. 1150-1250.

A/ Pas de bordure, croix brabançonne cantonnée de quatre besants.

R/ Pas de bordure, croix brabançonne.

Plomb, axe ? ; 12 mm ; 0,57 g. Ébréché. Brisé en deux, troué. Une croix très proche figure sur les deniers brabançons des années 1210-1277.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70988, Empire romain ?, petit bronze, III^e-IV^e siècle ?

A/ Illisible.

R/ Illisible.

Cuivre, axe ? ; 15 mm ; 1,56 g. U₀ ; C₄.

X : 566224,246 ; Y : 6913949,540 ; Z : 6,793.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord, comblements supérieurs, au-dessus du niveau d'une sépulture des XI^e-XII^e siècles (datation au ¹⁴C) installée dans les comblements (US 9).

70992, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250.

A/ Illisible.

R/ Illisible.

Plomb, axe ? ; 10 mm ; 0,29 g.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

70996, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250 ?

A/ Bordure cordonnée, motif indéterminé (écu ? châtel ?).

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ? ; 10 mm ; 0,23 g. Ébréché, troué.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

71004, Petit méreau monétaire, type au châtel tournois, v. 1150-1250.

A/ Bordure indéterminée, châtel tournois.

R/ Bordure cordonnée, croix cantonnée de quatre besants.

Plomb, axe ? ; 9 mm ; 0,35 g. Ébréché. Type monétaire abondant du milieu du XII^e au milieu du XIV^e siècle.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

71012, Duché de Normandie, denier, probablement v. 1050-1075.

A/ Croix annelée au centre et ancrée et augmentée d'un croissant aux trois extrémités, cantonnée de besants et surmontée d'un fronton.

R/ Pseudo-légende par croissette et une suite de croissants, croix cantonnée aux 1 et 4 par annelet et aux 2 et 3 par 3 points.



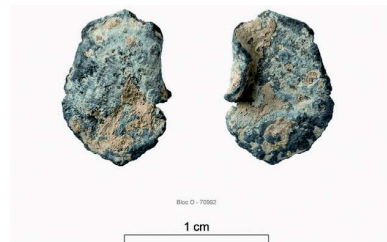
n° 70933



n° 70988



n° 70946



n° 70992



n° 70951



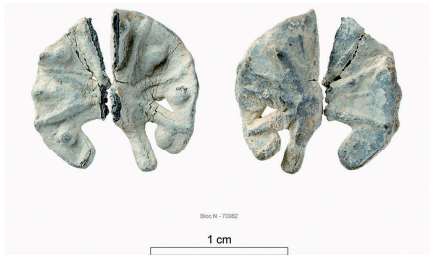
n° 70996



n° 70960



n° 71004



n° 70982

Argent, 2h; 17 mm; 0,65 g. U₁; C₂.

DUMAS 1979, pl. XIX, n^{os} 12-13; LEGROS 1984, n^o 324 (N.B.: les n^{os} 303-304 et 307 n'ont pu être vérifiés).

Françoise Dumas classe ce type dans son groupe B/C (v. 1050-1075). Cependant, il ressemble stylistiquement au type Dumas XIX, 19, ainsi qu'au type METROPOLIS, que Dumas et Pilet-Lemière reclassent comme « groupe E », datable vers 1135/1145²²⁹. Or, le type Dumas XIX, 13/Legros 324 est représenté dans le trésor de Châteauneuf-sur-Cher²³⁰ qui, même s'il reste difficilement datable, serait plutôt du milieu du XI^e siècle. Les fouilles de Sébécourt, Eure, en ont livré 4 exemplaires²³¹, mais le contexte n'est pas précisément datable. Le trésor serbe de Sombor²³² en contenait 2 exemplaires; il date du milieu du XII^e siècle. En conclusion, le trésor de Châteauneuf confirme sous réserve l'attribution au groupe B/C et la datation v. 1050-1075, malgré les similitudes avec le groupe E.

X: 566226,328; Y: 6913952,012; Z: 6,210.

Limite extérieure du fossé extérieur (68582). Niveau profond. Probablement comblement du fossé.

71028, Petit méreau monétaire, type au peigne provinois, v. 1150-1250.

A/ Pas de bordure, peigne provinois surmonté de deux besants.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe?; 10 mm; 0,40 g. Même moule que n^o 71029.

Type monétaire des XII^e-XIII^e siècles.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

71029, Petit méreau monétaire, type au peigne provinois, v. 1150-1250.

A/ Pas de bordure, peigne provinois surmonté de deux besants.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe?; 10 mm; 0,39 g. Même moule que n^o 71028.

Type monétaire des XII^e-XIII^e siècles.

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

71080, Empire romain, Constantinopolis, Nummus, v. 330-333.

A/ [...], buste casqué et drapé de Constantinople à gauche.

R/ [...], victoire debout à gauche.

Cuivre, 6h; 17 mm; 1,41 g. U₃; C₃.

X: 566204,926; Y: 6913956,404; Z: 5,758.

Fossé extérieur (68582). Niveau profond. Probablement comblement du fossé. Résiduel.

71115, Empire romain, demi-sesterce (ou demi-as?), I^{er}-III^e siècle?

A/ [...], base de buste à droite.

R/ [...], illisible.

Cuivre, axe?; 30 mm; 10,13 g. U₅; C₂. La monnaie a été coupée en deux.

X: 566260,340; Y: 6913844,861; Z: 6,812.

Immédiatement à l'extérieur des fossés, vers l'est. Contexte archéologique difficilement datable et déterminable (St. 71111; US 4).

71167, Empire romain, imitation radiée, fin III^e-début IV^e siècle.

A/ [...], buste radié à droite.

R/ [...], illisible.

Cuivre, axe?; 14 mm; 0,51 g.

X: 566284,465; Y: 6913965,221; Z: 6,227.

Extérieur aux fossés vers le nord-est. Décapage.

71176, Duché de Normandie, denier, probablement v. 1135-1145, peut-être un peu antérieur?

A/ Traces de frappe indéchiffrables.

R/ [...]O(T?)O(M?) [...], croix cantonnée par besants (deux visibles).

Argent, axe?; 16 mm; 0,22 g. U₀; C₂. Il manque environ la moitié de la monnaie (brisée ou coupée).

Si la lecture du revers est correcte, on peut restituer la légende +ROTOMAGVS, caractéristique du groupe E, datable v. 1135-1145²³³. Le droit pourrait correspondre à DUMAS 1979, XIX, 18, 21 ou 23. Autrement, la légende du revers pourrait être lue +NORMANNA ou +NORMAN DVX, caractéristique du groupe C, datable v. 1075-1135²³⁴. X: 566155,605; Y: 6913965,466; Z: 6,359.

Fossé central (68581), partie nord. Comblement, colmatage rapide par sédiment sableux, antérieur au XIII^e-XIV^e siècle, correspondant à une mise en eau des fossés ou plus probablement à leur colmatage au moment d'une période de crue de la Seine, ce qui a amené une grande quantité de matériaux. Peu de mobilier.

71177, Empire carolingien, Louis le Pieux, obole, Melle, v. 816-822/823.

A/ LVDO/[V]VI[C] en deux lignes dans le champ.

R/ [+]METALL[VM], croix.

Argent, 5h; 16 mm; 0,55 g. U₁; C₁. Il manque environ la moitié de la monnaie (brisée).

Pour la date d'introduction du type, voir COUPLAND 2010, 299-300, 304; pour la fin du monnayage, COUPLAND 2010,

229. DUMAS & PILET-LEMIÈRE 1989, 127, 130, n. 5; dernière attestation d'activité à l'atelier de Rouen, document 1140, voir CHIBNALL 1994, 108.

230. DUMAS 1979, trouvaille n^o 48; DUPLESSY 1999, trouvaille n^o 90.

231. DUMAS 1979, trouvaille n^o 50 = 54.

232. *Ibid.*, trouvaille n^o 55.

233. DUMAS & PILET-LEMIÈRE 1989, 127, 130, n. 5; voir DUMAS 1979, pl. XIX, n^{os} 15-24; dernière attestation d'activité à l'atelier de Rouen, document 1140, voir CHIBNALL 1994, 108.

234. DUMAS 1979, pl. XX.



n° 71028



n° 71167



n° 71029



n° 71176



n° 71080



n° 71177

309, fig. 24 et n. 77. Ce type disparaît en principe presque entièrement de la circulation dès le milieu des années 820, à la suite de l'introduction du type au temple en 822/823. Cependant, la présence d'exemplaires de l'atelier de Melle dans les trésors montre la survie occasionnelle pendant plusieurs décennies des produits de cet atelier précisément²³⁵. X: 566257,880; Y: 6913844,910; Z: 6,870.

Immédiatement à l'extérieur des fossés vers l'est. Relativement profond. À l'extérieur d'une structure bien identifiée et se trouvant dans un niveau d'occupation.

71197, Poids monétaire de l'écu d'or à la couronne neuf, Charles VII-Louis XI, 1436-1474 voire XVI^e siècle.

A/ Écu de France couronné entouré de deux lys couronnés. R/ Lisse.

Bronze, flan carré, 14*13 mm; 2,90 g (2 d. 6 ou 7 grains). U₀; C₃. Le poids est particulièrement léger, même pour une tolérance basse. Étant donné l'usure naturelle des monnaies, la tolérance basse officielle avait tendance à chuter au cours du temps (POMMIER 1999, 14). On pourra ainsi noter qu'un dénéral du demi-écu à la couronne neuf est mentionné avec une masse de 1,45 g²³⁶. Ce poids monétaire, même s'il correspond à une monnaie frappée en 1436-1474, a pu être fabriqué et utilisé plus tard.

POMMIER 1999, n° 245; DIEUDONNÉ 1925, n° 20, voir pl. XXI-XXIV.

X: 566247,870; Y: 6913974,400; Z: 7,820.

Niveau stratigraphique moderne sus-jacent au fossé extérieur. Beaucoup de mobilier. Banquette à l'est du tracé d'un chemin N-S (68626) fréquenté depuis au moins le XVII^e siècle.

71201, Royaume de France, Louis XV, double sol, 1738, Paris. A/ [...], grand L couronné entre trois lys.

R/ [...] DOM A [...] NEDIC [...] (fleuron) 1738, L cursive et rameau entrecroisés, sous une couronne.

Billon, 5h30 (*sic!*); 23 mm; 1,79 g. U₂; C₃.

DUPLESSY 1999, n° 1690.

X: 566239,854; Y: 6913816,046; Z: 8,025.

Niveau stratigraphique moderne sus-jacent au fossé extérieur. Beaucoup de mobilier. Banquette à l'est du tracé d'un chemin N-S (68626) fréquenté depuis au moins le XVII^e siècle.

71209, France, Directoire, centime, An 7 (1798-1799), Paris.

A/ REPUBLIQUE FRANCAISE, buste à gauche.

R/ UN / CENTIME/ L'AN 7 / A.

Bronze, 6h; 18 mm; 1,75 g. U₂; C₂.

CHARVE *et al.* 2003, n° 100.

X: 566248,913; Y: 6913836,285; Z: 7,883.

Niveau stratigraphique moderne au-dessus du fossé extérieur. Beaucoup de mobilier. Banquette à l'est du tracé d'un chemin N-S (68626) fréquenté depuis au moins le XVII^e siècle.

71234, Royaume de France, Charles VIII, liard au dauphin, 1488?

A/ [...] ROLVS FRA [...], dauphin?

R/ [...], croix pattée cantonnée au moins d'un lys et une couronne.

Billon blanc, axe?; 20 mm; 1,04 g. U₂; C₂. Flan très irrégulier. Monnaie tréflée, ébréchée.

DUPLESSY 1999, n° 600A; LAFURIE 1951, n° 574a.

X: 566233,536; Y: 6913793,332; Z: 7,787.

Complements supérieurs du fossé central (68581). Impossible de dire s'il correspond éventuellement à un niveau d'occupation ou l'utilisation du chemin N-S moderne (68626).

71251, Royaume de France, Louis XIV, liard, 1693-1707.

A/ [...] ROY DE (soleil) [...], illisible.

R/ [...], illisible.

Cuivre, axe?; 21 mm; 2,86 g. U₅; C₂.

DUPLESSY 1999, n° 1589.

X: 566236,844; Y: 6913817,272; Z: 7,656.

Niveau stratigraphique moderne au-dessus du fossé extérieur, sur le tracé d'un chemin N-S (68626) fréquenté depuis au moins le XVII^e siècle. Beaucoup de mobilier.

71260, Royaume de France, Charles IV, quart de double parisis, 1322.

A/ + [...] REX, couronne surmontée d'au moins un anneau, au-dessous un °k°.

R/ +mOnET/A (triangle) nOVA, croix latine fleurdéliée et recroisetée.

Billon noir, 4h; 15 mm; 0,32 g. U₂; C₂. Ébréchée.

DUPLESSY 1999, n° 246A; LAFURIE 1951, n° 250.

X: 566256,637; Y: 6913811,191; Z: 7,403.

À l'extérieur des fossés vers l'est. Contexte incertain.

71273, Petit méreau monétaire, type au châtel tournois, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, châtel tournois.

R/ Bordure cordonnée, croix cantonnée de quatre besants. Plomb, axe?; 12 mm; 0,68 g. Ébréché. Troué. Type monétaire abondant du milieu du XII^e au milieu du XIV^e siècle.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

71278, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250?

A/ Bordure cordonnée, type illisible.

235. Liste des découvertes dans COUPLAND 2010, 309, n. 76; pour les dates des trésors, voir COUPLAND 2011a.

236. POMMIER 1999, n° 248.



Bloc N° 71197

1 cm

n° 71197



Bloc N° 71251

1 cm

n° 71251



Bloc N° 71209

1 cm

n° 71209



Bloc N° 71260

1 cm

n° 71260



Bloc N° 71234

1 cm

n° 71234



Bloc N° 71273

1 cm

n° 71273



Bloc N° 71278

1 cm

n° 71278

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ?; 11 mm; 0,55 g.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

71281, Petit méreau monétaire, type à la main, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, main dépliée, pouce à droite.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ?; 11 mm; 0,58 g. La main bénissante figure sur plusieurs monnayages médiévaux, principalement ecclésiastiques.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

71569, Royaume de France ou imitation ?, module du liard de billon, XVI^e siècle ?

A/ [...] G F R (?) [...] B., R (?) (losange) [...], illisible.

R/ [...] E [...], illisible.

Cuivre ou billon noir, axe ?; 16 mm; 0,63 g. U₃; C₄. Frappe irrégulière, monnaie pliée.

L'aspect général de la monnaie rappelle les productions de liards royaux du XVI^e siècle ainsi que leurs imitations, italiennes notamment. Les lettres de l'avvers pourraient être un reste du « D G FRAN », sans pour autant que cela puisse être assuré. Si tel était le cas, le « B.R (losange) » devrait se lire comme une marque de maître.

X: 566242,455; Y: 6913836,902; Z: 7,798.

Niveau stratigraphique moderne sus-jacent au fossé extérieur. Sur le tracé d'un chemin N-S (68626) fréquenté depuis au moins le XVII^e siècle. Beaucoup de mobilier.

72050, Duché de Bretagne, Charles de Blois, denier tournois, 1354-1355.

A/ +KARo [...], croix pattée.

R/ [...] (AN?) [...], châtel tournois. Le N à 6h.

Billon noir, 4h; 20 mm (restitué); 0,52 g. U₂; C₃. Brisée, ébréchée. Très fragile.

Il n'y a pas de point sous le châtel. Les autres marques décrites dans MOESGAARD 2004 ne sont pas lisibles sur cet exemplaire corrodé et incomplet.

JÉZÉQUEL 1998, n^{os} 134-137; MOESGAARD 2004.

X: 566250,672; Y: 6913839,440; Z: 7,039.

Comblement du fossé 72061, qui recreuse le tronçon est du fossé extérieur (68582). Mobilier métallique du XIV^e siècle.

72052, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250 ?

A/ Illisible.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ?; 10 mm; 0,28 g.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

72058, Saint-Martin-de-Tours, denier tournois anonyme, v. 1160-1200.

A/ +SCS MARTINVS, châtel tournois. Le A porte une barre brisée et bouletée.

R/ +TVRONVS CIVI, croix. Le O est losangé.

Argent, 9h; 17 mm; 0,71 g. U₂; C₂.

POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 1643; DUPLESSY 1999, n^o 412; LEGROS 1984, n^{os} 809 et suiv. Les deniers portant un A à la barre brisée et bouletée sont absents du trésor de Nogent-le-Rotrou, daté de 1160. On les trouve par contre en nombre dans les trésors de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècle tels que celui de Saint-Fraimbault-sur-Pisse (CARDON 2009a) et celui des Capucins (CARDON 2010b, 52-53 et 56-57, classe 4).

X: 566252,529; Y: 6913855,103; Z: 7,342.

Contexte incertain. Sur le tracé du fossé 68582, tronçon est. Niveau relativement haut.

72241, Comté de Champagne, Thibaut IV (1201-1253), obole, Provins, 1223/1225-1253.

A/ [...], peigne provinois (le dessus du peigne n'est pas visible).

R/ + T [...], croix cantonnée d'annelets pointés en 2 et 3 et d'un clou (?) en 1.

Billon, 4h; 17 mm (restitué); 0,15 g. U₂; C₃. Brisée, ébréchée.

POEY D'AVANT 1858-1862, n^o 5981. Datation par BOMPAIRE 1999, n^o 6 ob²³⁷.

X: 566239,646; Y: 6913791,418; Z: 7,216.

Fossé extérieur (68582), tronçon est. Comblement, relativement profond.

72242, Duché de Normandie, denier, v. 1135-1145.

A/ [R]O[DOM], deux clefs.

R/ Bordure dentée, croix cantonnée par 4 besants.

Argent, axe ?; 19 mm; 0,83 g. U₁; C₄. Ébréchée.

DUMAS 1979, pl. XIX, n^o 20²³⁸. Connue par une gravure dans LUNEAU 1911, 90, n^o 11, qui représente un exemplaire de petit module et pesant 0,40 g, et réputé être une obole. L'exemplaire d'Alizay-Igenville, de module et poids habituels, est un denier; la bordure dentée n'est pas claire sur la gravure de Luneau qui l'interprète comme « traces de légende ». Grâce à l'exemplaire d'Alizay-Igenville, nous pouvons désormais corriger cette lecture incomplète et partiellement erronée, et affirmer que ce type existe bel et bien en denier et pas seulement en obole.

X: 566240,393; Y: 6913781,175; Z: 6,809.

Fossé extérieur (68582), tronçon est. Complements inférieurs.

72249, Bretagne ou Limoges, Guy VII à Jean III (1312-1341) ou imitation, denier.

A/ [...], armes en plein champ de Dreux en 3 (et 2 ?) et Hermine en 4 (et 1 ?).

237. BOMPAIRE 1999, 229.

238. Groupe E, voir DUMAS & PILET-LEMIÈRE 1989, 127, 130, n. 5; dernière attestation d'activité à l'atelier de Rouen, doc. 1140, voir CHIBNALL 1994, 108.



n° 71281



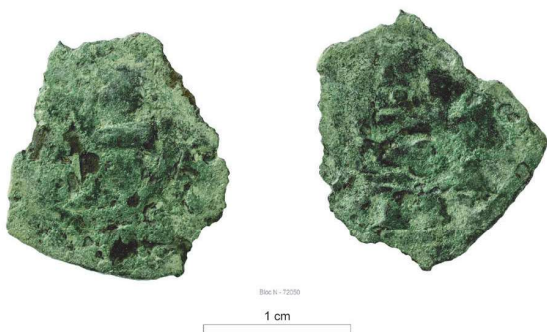
n° 72052



n° 71569



n° 72058



n° 72050



n° 72241



n° 72242



n° 72249

R/ [...], croix (cantonnement indéterminé).
Billon, axe ? ; 16 mm ; 0,58 g. U₂ ; C₃. Flan court.
Cf. pour le type ROBERTS 1996, n^{os} 4627, 4635-4643.
X : 566253,224 ; Y : 6913836,550 ; Z : 7,129.
Immédiatement à l'extérieur des fossés, à l'est, niveau stratigraphique médiéval.

72252, Petit méreau monétaire, type au peigne provinois, v. 1150-1250.

A/ Pas de bordure, peigne provinois [surmonté de deux besants].

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ? ; 10 mm ; 0,50 g. Ébréché. Type monétaire des XII^e-XIII^e siècles.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

72253, Petit méreau monétaire, type au N majuscule, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, N majuscule rétrograde.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ? ; 11 mm ; 0,47 g. Ébréché. Le N majuscule ne se trouve pas tel quel sur des monnaies, on peut néanmoins faire un rapprochement avec les deniers du monétaire Simon pour l'Artois qui figurent les lettres ME ligaturées. Ces deniers sont datés de la seconde moitié du XII^e siècle. De nombreux exemplaires figurent dans la bourse dite de Saint-Martin-de-Boscherville.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

78346, Plomb de scellement ?, XVII^e-XVIII^e siècle ?

A/ Illisible.

R/ [...]OV[...], motif illisible.

Plomb, axe ? ; 11 mm ; 1,28 g.

Sondage au niveau du fossé intérieur.

78376, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250.

A/ Illisible (décor en étoile ?).

R/ Illisible.

Plomb, axe ? ; 12 mm ; 0,46 g.

Sondage au niveau du fossé intérieur.

78412, Indéterminé, double tournois, v. 1577-1650. Frappe au marteau.

A/ Illisible.

R/ Illisible.

Cuivre, axe ? ; 19 mm ; 1,72 g. U₅ ; C₄.

X : 566139,392 ; Y : 6913957,571 ; Z : 8,159.

Sondage au niveau du fossé intérieur. Terre végétale.

78416, Petit méreau monétaire, type à la tête de face, v. 1150-1250.

A/ Bordure cordonnée, tête couronnée de face.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ? ; 10 mm ; 0,39 g. Restes de l'arbre de coulée.

De nombreux monnayages figurent une tête de face durant

les XI^e-XII^e siècles, on pensera notamment aux monnaies des évêques de Laon, en pariage avec les rois de France (fin XII^e-début XIII^e siècle).

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

78418, Petit méreau monétaire, type au losange curviligne, v. 1150-1250 ?

A/ Bordure cordonnée, double losange curviligne.

R/ Bordure cordonnée, croix.

Plomb, axe ? ; 9 mm ; 0,43 g. Restes de l'arbre de coulée, valves décalées. Un tel losange curviligne trouve peu de parallèles monétaires. On notera toutefois un parallèle lointain avec les petits deniers de l'abbaye de Saint-Venant des années 1140-1180.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés.

78434, Royaume de France, Henri III, double tournois, Rouen, 1584-1589.

A/ [...] RI III R D [...] OL, buste à droite, un B dessous.

R/ +DOVB [...] TOVRN [...] (couronne d'épine), trois lys posés 2 et 1.

Cuivre, 12h ; 20 mm ; 2,00 g. U₂ ; C₃.

CRÉPIN 2002, n^o 112. L'atelier de Rouen ne frappe des doubles tournois qu'à partir de 1579 et la couronne d'épines est la marque de Claude Le Roux (1570/1576-1584/1589).

X : 566067,671 ; Y : 6913916,673 ; Z : 7,670.

Sondage dans la zone à l'intérieur des fossés, partie nord-ouest. Niveau stratigraphique moderne.

78454, Plomb indéterminé à décor de cœur, XVII^e siècle ?

A/ Anépigraphie, deux cœurs imbriqués.

R/ Lisse.

Plomb ; 9*10 mm ; 0,64 g. Fendu.

78467, Duché de Normandie, denier, v. 1135-1145.

A/ Croix entre deux frontons et accostée de deux cercles.

R/ [...] (R ?) O (T ?) O (M ?) [...], croix cantonnée de 4 besants.

Argent ; axe ? ; 17 mm ; 0,50 g. U₁ ; C₁.

DUMAS 1979, pl. XIX, n^o 24²³⁹.

X : 566103,086 ; Y : 6913910,958 ; Z : 7,183.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie nord-ouest, niveau de cailloux et tuiles. Mobilier du Moyen Âge.

78481, Vicomté de Limoges, Jean III de Bretagne (1301-1314), denier, Limoges, 1301-1305.

A/ [...] ME, croix cantonnée d'un trèfle en 1.

R/ +L [...] SIS, armes en plein champ de Dreux au franc-quartier de Limoges.

239. Groupe E, voir DUMAS & PILET-LEMIÈRE 1989.



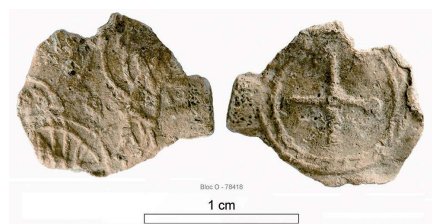
n° 72252



n° 78416



n° 72253



n° 78418



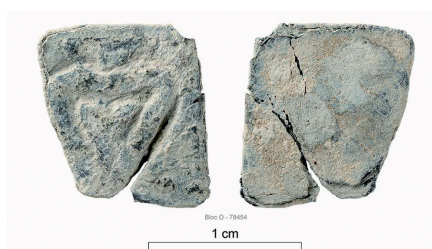
n° 78346



n° 78434



n° 78376



n° 78454



n° 78412



n° 78467

Billon noir, 2h; 19 mm; 0,70 g. U₂; C₃. Ébréchée.
 POEY D'AVANT 1858-1862, n° 2307, pl. L, n° 21. Type T6²⁴⁰.
 X: 566135,700; Y: 6913896,476; Z: 7,069.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés. Partie nord-ouest. Niveaux médiévaux en place.

78511, Terre végétale. Cuivre. « Fragment de cartouche ».

78521, Indéterminé, double tournois, v. 1577-1650.
 A/ Illisible.
 R/ Illisible, au moins un lys dans le champ.
 Cuivre; axe?; 19 mm; 1,06 g. U₃; C₄. Ébréchée.
 X: 566185,256; Y: 6913832,984; Z: 7,484.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est.

78547, Comté de Chartres, émission anonyme attribuée à Isabelle (1218-1249), obole, v. 1218-1249.
 A/ [...] VITA [...], croix. Le besant en cantonnement n'est pas formellement visible sur cet exemplaire.
 R/ Tête chartraine à droite encadrée par deux besants, le menton est formé de trois triangles encadrés de deux besants.
 Billon noir, 9h; 15 mm; 0,58 g. U₂. C₄. Trouée par la corrosion.

POEY D'AVANT 1858-1862, n° 1738; LEGROS 1984, n° 896-901; DUPLESSY 1999, n° 435. L'attribution à Isabelle plutôt qu'à Mahaut se fait, d'après Legros, d'après la forme des A de la légende. Les oboles de ce type font leur apparition dans le trésor de Ciney (1230-1240). Ne tenant pas compte de ces remarques dans son dernier ouvrage, DUPLESSY 1999 maintient une datation haute pour ce type (1030-1150), ce qui ne me semble pas justifié.
 X: 566219,955; Y: 6913836,821; Z: 7,433.
 Fossé intérieur (80058), niveau inférieur du comblement.

78559, France, III^e République, 50 centimes, 1888, Paris.
 A/ REPUBLIQUE FRANCAISE, tête de Cérès à gauche.
 R/ LIBERTE. EGALITE. FRATERNITE., 50 / CENT. / 1888 dans une couronne de chêne.
 Argent, 6h; 18 mm; 2,48 g. U₁; C₁.
 CHARVE *et al.* 2003, n° 189/13.
 X: 566180,308; Y: 6913798,621; Z: 7,744.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est, terre végétale.

78565, Grand méreau monétaire, type à la hotte (?) ou à la porte fortifiée (?), v. 1320-1350.
 A/ Bordure cordonnée, grande fleur de lys.
 R/ Bordure cordonnée, hotte ronde devant un mur (?) ou porte fortifiée (?).
 Plomb, axe?; 20 mm; 2,11 g. Ébréché. Un tel lys, grand et sans pistil, se trouve sur quelques monnaies royales,

notamment un double parisis de Philippe VI frappé en 1341-1343 et un double tournois de Jean II frappé en 1358.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés.

78575, Grand méreau monétaire, type au pic, v. 1320-1350.
 A/ Bordure cordonnée, couronne surmontant deux besants encadrant un fleuron.
 R/ Bordure cordonnée, pic.
 Plomb, axe?; 20 mm; 4,35 g. Relief très prononcé. Une telle couronne se retrouve sur les quelques monnaies royales françaises, notamment le parisis simple de Charles IV, frappé vers 1322-1323.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés.

78585, Hainaut, Walincourt, Guillaume I^{er} (1304-1337), denier, v. 1304-1306.
 A/ +GVI [...] COMES, croix pattée cantonnée d'un trèfle en 1.
 R/ +M0 VALL [...] CORT, armes en plein champ de Dreux au franc-quartier de Bourgogne.
 Billon noir, 1h; 16 mm; 0,64 g. U₂; C₂.
 Cette espèce n'a été reconnue que récemment (CRINON & PROT 2013).
 X: 566181,963; Y: 6913803,586; Z: 7,699.
 Niveau épais (10 à 20 cm d'épaisseur) de démolition dans le sud de la zone à l'intérieur des fossés, composé de blocs calcaires et de tuiles. Deux méreaux. Immédiatement sous la terre végétale.

78607, Petit méreau monétaire (?), type au quadrilobe irrégulier, v. 1150-1250 ?
 A/ Pas de bordure, quadrilobe irrégulier.
 R/ Pas de bordure, cercle de huit besants très saillants.
 Plomb, axe?; 12 mm; 2,19 g. Relief très prononcé.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés.

78617, Royaume de France, Philippe II, denier parisis, Paris, 1180-1223.
 A/ PHILIPVS REX (début à 10h), FRA/NCO en boustrophédon.
 R/ [...] SII CIV [...], croix pattée.
 Argent, 10h; 20 mm; 0,69 g. U₂; C₂. Ébréchée.
 DUPLESSY 1999, n° 164; LAFAURIE 1951, n° 181. Les deniers parisis ne semblent faire leur apparition en Normandie que tardivement (CARDON 2009b), mais Alizay-Igoville est assez proche de la limite orientale du duché.
 X: 566180,350; Y: 6913818,880; Z: 7,475.
 Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est. Niveaux médiévaux en place.

78635, Château-Regnault, François de Bourbon-Conti (1605-1614), double tournois.
 A/ F DE BOVRBON P DE CONTI, buste à droite.
 R/ +DOVBLE TOVRNOIS, trois lys posés 2 et 1, brisure à droite.

240. DHÉNIN 1977, complété par BELLAT 2012, 44.



Objet n° 78481
1 cm

n° 78481



Objet n° 78565
1 cm

n° 78565



Objet n° 78511
1 cm

n° 78511



Objet n° 78575
1 cm

n° 78575



Objet n° 78521
1 cm

n° 78521



Objet n° 78585
1 cm

n° 78585



Objet n° 78547
1 cm

n° 78547



Objet n° 78607
1 cm

n° 78607



Objet n° 78559
1 cm

n° 78559



Objet n° 78617
1 cm

n° 78617

Cuivre, 6h; 20 mm; 1,83 g. U1; C3. Flan mince.

CRÉPIN 2002, n° 674.

X: 566178,792; Y: 6913833,762; Z: 7,103.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est.

78636, Royaume de France, Louis XIV à XVI, liard, 1655-1791.

A/ Illisible.

R/ Illisible.

Cuivre; axe?; 22 mm; 2,80 g. U5; C4.

X: 566179,225; Y: 6913833,791; Z: 7,143.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est.

78647, Nuremberg, Hans Krauwinkel II (1586-1635), jeton de compte à l'orbe.

A/ (rose) HANNIS . KRAUWINCKEL . IN. NVR, trois couronnes et trois lys autour d'une rose.

R/ (rose) GOTES SEGEN MACH REICH, orbe dans un trilobe angulé.

Laiton, 1h; 22 mm; 0,90 g. U1; C3. Tordu.

MITCHINER 1998, n°s 1553-1568.

X: 566179,484; Y: 6913842,244; Z: 6,988.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est.

78648, Royaume de France, peut-être François I^{er}, double tournois, 1521-1540? (ou 1436-1540).

A/ Illisible.

R/ Illisible, croix pattée dans un double quadrilobe aux angles tréflés.

Billon noir; axe?; 18 mm; 0,76 g. U3; C3. Frappe partiellement faible.

DUPLESSY 1999, n° 867 (?); LAFAURIE & PRIEUR 1956, n° 724 (?). (Ce type fut frappé en 1436-1540. Sur cet exemplaire, le nom du roi n'est pas lisible. Or, les angles tréflés du quadrilobe semblent être caractéristiques des émissions de François I^{er}. Cette observation demande cependant confirmation par une étude approfondie.)

Bloc N, US 6. Fibres végétales prises dans la corrosion au R/.

X: 566179,569; Y: 6913842,494; Z: 6,874.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est.

78660, Principauté de Sedan, Frédéric-Maurice (1623-1642), double tournois, 1640.

A/ [...] D BVILL [...], illisible.

R/ [...] DAN 1640, lys dans le champ, en haut une petite tour.

Cuivre; axe?; 20 mm; 1,44 g. U3; C3. Frappe irrégulière.

CRÉPIN 2002, n° 580.

X: 566180,462; Y: 6913845,556; Z: 6,872.

Sondages dans la zone à l'intérieur des fossés, partie sud-est.

78836, Petit méreau monétaire, type indéterminé, v. 1150-1250.

A/ Illisible.

R/ Illisible.

Plomb, axe?; 13 mm; 0,36 g. Fragments ébréchés.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

78841, Méreau monétaire?, type indéterminé, datation?

A/ Bordure illisible, décor rond centré d'une étoile à six branches (?).

R/ Illisible.

Plomb, axe?; 16 mm; 0,47 g. Plomb ovale.

Fossé extérieur (68582), tronçon est.

80084, Méreau monétaire, type indéterminé, XIII^e-XIV^e siècle?

A/ Décor de lignes brises, type illisible.

R/ Décor de lignes brises, type illisible.

Plomb, axe?; 18 mm (restitué); poids? Reste un quart (découpé?).

Fossé extérieur (68582), tronçon nord.

83371, denier tournois. Fin XVI^e – mi-XVII^e siècle.

A/ Illisible.

R/ [...] OV [...], motif central illisible dans un cercle plein.

Cuivre, axe?; 16 mm; 0,98 g. U4; C4.

TR 39, coordonnées précises non prises.

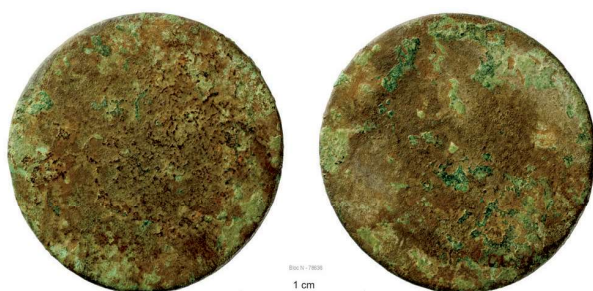
Proche de la banquette à l'est du chemin N-S.



n° 78635



n° 78648



n° 78636



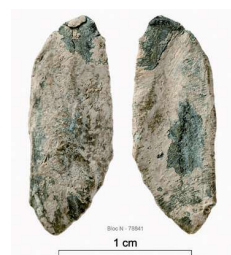
n° 78660



n° 78647



n° 78836



n° 78841